

Sommaire

Introduction générale	07-09
Chapitre I : Les langues à Amizour : Théorie et méthodologie	
Introduction partielle.....	11
1-Autour de la sociolinguistique.....	11
1-2-Les langues en présence.....	12-16
1-3-Contact de langues.....	16-22
2-Présentation méthodologique du corpus.....	23-29
Conclusion partielle.....	30
Chapitre II : Analyse sociolinguistique du contact de langues sur Facebook chez les locuteurs d'Amizour	
Introduction partielle.....	32
1-L'analyse des données.....	32-53
2-Bilan et synthèse.....	53-55
Conclusion générale	57-59
Références bibliographiques	60-63
Table des matières	64-66
Annexes	67-70



Introduction
générale



1-Présentation du sujet

Notre thème de recherche s'intitule « *Facebook et les langues à Amizour : Simple contact de langues ou insécurité linguistique ?* ». Le paysage sociolinguistique en Algérie est qualifié de différentes natures, ce qui permet la coexistence de plusieurs pratiques langagières, en l'occurrence l'arabe qui est une langue nationale et officielle, notamment vecteur de l'islamisation, le français qui est la première langue étrangère du pays, langue de la science et de la technologie, qui s'intègre de plus en plus dans la société algérienne pour des raisons sociohistoriques, le berbère avec tous ses dialectes, de son côté aussi récemment considéré comme langue nationale et officielle. La diversité de ces trois langues permet aux usagers de construire un marché linguistique varié.

La mise en pratique de la langue française occupe une place importante dans la société malgré son statut de langue étrangère, la francisation qui a été menée pendant la période de colonisation, ce qui a déstabilisé la valeur de la langue arabe et donne l'opportunité à la langue française d'avoir un statut particulier, elle s'intègre notamment de plus en plus dans différents domaines tels que l'éducation, l'administration, l'économie, la presse, ainsi que dans la société, ainsi que l'état est censé d'instituer une politique et une planification linguistique, afin de discerner le rôle et le statut de chaque langue dans la société algérienne. Cette démarche de politique et de planification linguistique a sollicité l'attention de plusieurs spécialistes, comme le souligne L.J. Calvet :

« Nous considérons la politique linguistique comme l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre la langue et la vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie national, et la planification linguistique comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique » (CALVET, 1987 :154-155)

Cette pluralité s'intègre aussi dans le milieu électronique, c'est-à-dire dans les réseaux sociaux avec toutes ses applications, prenons l'exemple de Facebook qui est actuellement le plus utilisé par les usagers lors de leurs échanges communicationnels. Selon J. Dubois « *Il arrive qu'une langue ait d'autres utilisations que celle d'un outil de communication entre des groupes parlant des langues différentes* » (DUBOIS cité dans MESSIS, 2015 : 06). Donc pour cela on peut dire que le contact de langues dans Facebook se manifeste avec différentes formes pour différentes raisons.

2-Questionnements et hypothèses

En Algérie, dans les échanges de discussions Facebook, la langue française occupe un statut particulier, c'est ce que nous avons constaté chez notre public de recherche, autrement dit, les utilisateurs Facebook de la ville d'Amizour, cependant la mise en pratique du français sur Facebook relève d'une certaine difficulté d'usage. C'est une observation faite lors de nos entretiens avec quelques utilisateurs de ce réseau social. De ce fait, nous nous intéressons à l'influence du contact de langues sur les échanges langagiers des discussions sur Facebook des locuteurs d'Amizour, tout en démontrons la possibilité de l'existence de l'insécurité linguistique chez nos locuteurs, de ce fait nous proposons une problématique contenant deux questionnements :

- Que cache le contact de langues chez les locuteurs de la ville d'Amizour lors de la pratique des langues sur la plate-forme Facebook ?
- Faire appel à d'autres langues est-il à l'origine d'une insécurité linguistique dont souffriraient peut-être les locuteurs et/ou les locutrices de la ville d'Amizour ?

Suite à ces questions, tout en tenant compte des caractéristiques de notre public d'enquête, nous proposons deux réponses en guise d'hypothèses :

- Il est probable que le contact de langue puisse cacher une forme d'insécurité linguistique chez les locuteurs de la Ville d'Amizour dans leurs échanges conversationnels Facebook, et cela est dû au paysage plurilingue qu'engendre cette ville.
- Il est possible que les femmes se sentent valorisées en faisant usage de la langue française, contrairement à la gent masculine qui se contente uniquement de la transmission de messages. Ce qui explique une différence entre le langage masculin et féminin.

3-Choix et motivations

Il faut noter qu'il y a peu de travaux qui ont été réalisés à propos de la notion de contact de langues sur Facebook, ce qui nous a poussés à nous approfondir beaucoup plus sur ce terrain et de se focaliser sur l'insécurité linguistique dans la plate-forme Facebook. Lors de nos échanges avec quelques utilisateurs de ce réseau, nous avons observé qu'ils subissaient des difficultés au niveau de l'usage des langues lors de leurs échanges conversationnels sur Facebook, de ce fait, ils font recours à d'autres langues. Ces raisons nous ont poussés à nous poser des questionnements à propos des réelles motivations des facebookers quant à leur recours à plusieurs langues et donc à choisir ce thème qui s'intègre dans la sociolinguistique qui est une discipline récente, qui pour sa part, la langue est considérée comme un acte social.

Au cours de notre recherche nous allons décortiquer la pratique des langues sur Facebook, ainsi qu'à discerner toute possibilité de l'existence d'insécurité linguistique, et cela à travers une étude sociolinguistique à propos du parler des locuteurs d'Amizour lors de leurs envois réciproques de messages Facebook.

4-Méthodologie et corpus

Afin de mener notre recherche sociolinguistique, nous utiliserons la technique du questionnaire censé nous faciliter le recueil des données lors de notre enquête. Concrètement à cela, notre questionnaire va comprendre un ensemble de questions fermées, semi-fermées et ouvertes, qui seront mises à disposition des usagers de Facebook de la ville d'Amizour.

Cette technique va nous permettre de construire un corpus formé par une quarantaine de questionnaires à remplir par les enquêtés de différentes tranches d'âge et de sexe. Ces résultats vont nous aider à répondre à nos questionnements afin d'expliquer le contact de langues et le phénomène d'insécurité linguistique chez les enquêtés d'Amizour lors de leurs échanges de discussions Facebook.

En ce qui est du plan à suivre, nous comptons l'organiser en deux chapitres, le premier chapitre va comprendre quelques notions de base, ainsi que la partie méthodologique, qui vont nous servir tout au long de notre travail. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré pour l'analyse sociolinguistique de notre corpus formé d'un ensemble de questionnaires remplis par nos enquêtés, dans le but de trouver des éléments de réponses à nos questionnements cités en problématique.

Chapitre I

Les langues à Amizour : Théorie et méthodologie

Introduction partielle

Afin d'éclairer les notions théoriques de notre étude, nous avons décidé de nous pencher lors de ce premier chapitre sur des concepts nécessaires à notre sujet de recherche, de ce fait nous allons commencer par un bref portrait sur la sociolinguistique qui, selon AREZKI (2009: 22) « *l'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme.* ».

Partant du point de vue du marché linguistique en Algérie, qui est qualifié de plurilingue, nous devons aborder les langues qui sont en présence dans notre lieu d'enquête 'Amizour', à savoir (le français, l'arabe, et le berbère) ; ainsi nous allons mettre l'accent sur le contact de langues résidant dans le réseau social «Facebook», en dissertant des phénomènes issus de cette interaction langagière, à savoir l'alternance codique et ses types, le bilinguisme, le plurilinguisme, ensuite, nous allons aborder la sécurité et l'insécurité linguistique, vu la relation étroite de ces dernières avec le contact de langues et à plus forte raison avec notre sujet.

1-Paysage linguistique en Algérie

L'Algérie comme tout pays maghrébin offre un paysage culturel et linguistique riche et varié, cela est en rapport avec les invasions qu'a subi le pays : romaine, phénicienne, carthaginoise, arabe, turque et la colonisation française dans la période allant de 1830 à 1962, le colon français, à son tour, connu par sa stratégie de francisation (l'Algérie française), en mettant en marge toutes cultures et traditions algériennes à savoir : Les zaouïa, et les écoles coraniques, afin de les remplacer par une tradition et culture françaises, comme l'affirme Kh. TALEB IBRAHIMI (cité dans BENAMARA, 2015 : 16-17)¹

« Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère partie », la France. »

L'arabisation de l'Algérie, de son côté, consiste à islamiser et arabiser le peuple berbère et à travers le temps les algériens assimilent des langues en dehors leurs langues

¹ [http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/802/Le contact de langues dans le discours publicitaire radiophonique algérien.pdf?sequence=1&isAllowed=y](http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/802/Le%20contact%20de%20langues%20dans%20le%20discours%20publicitaire%20radiophonique%20algérien.pdf?sequence=1&isAllowed=y) (consulté le 20/février/2018)

maternelles, ce qui nous amène à dire que le profil linguistique algérien est composé de quatre variété de langues (l'arabe classique, l'arabe dialectal, le français et le berbère).

Partant du point de vue de cette variation, W. Labov est considéré comme le fondateur de la sociolinguistique dite variacionniste, qui a pour objet d'étude de mettre en relation la variation sociale et la variation linguistique, c'est-à-dire la langue est un fait social et son étude doit être associée à son environnement, vu que ce dernier sert à la mettre en pratique, ce qui explique la relation étroite entre ces deux variations. Le passage suivant tiré de son ouvrage met en avant ce qui vient d'être évoqué, « *Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique.* » (LABOV, 1976 : 258).

1-2-Les langues en présence

1-2-1-Le Berbère (Tamazight)

Cette langue est issue de la grande famille linguistique chamito-sémitique, le tamazight fait partie des anciennes langues dans le nord-africain, appelé aussi le « Berbère » qui a pour signification « l'homme libre », les locuteurs berbérophones représentent 25 à 35% de la population algérienne, cette langue est parlée dans plusieurs wilaya en Algérie, A.DOURARI considère Tamazight comme :

« l'une des plus vieilles langues écrite d'Afrique du Nord (6 siècles avant JC), se doit d'être transcrite au profit des locuteurs rappelant, par exemple, qu'en Kabylie, la graphie dominante pour l'écrire est le Latin, chez les Chaouias et les Mozabites l'Arabe, alors qu'au niveau des populations Touarègues, c'est le Tifinagh. »²

Le tamazight a été consacrée langue nationale en 2002, après les sacrifices de la population et les militants de la cause berbère, mais il faut attendre jusqu'en 2016 pour qu'elle décroche le statut de langue nationale et officielle, et malgré cela, cette langue souffre toujours de sa non standardisation, vu qu'elle se présente avec plusieurs dialectes qui se répartissent comme suit : Le Kabyle (Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif, Bordj Bouariridj). Le chaoui (Batna, Khenchela). Le mzabi (Ghardaïa). Le chleuh à (Tlemcen) et le Tergui à (Tamanrasset).

² <http://www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20160208/67095.html> consulté le 08/06/2018.

1-2-2 L'arabe

La langue arabe occupe un statut de langue nationale et officielle dès l'indépendance, c'est la langue de la politique algérienne et l'outil de fonctionnement des entreprises et des établissements en Algérie, en effet elle se manifeste sous trois variétés différentes.

1-2-2-1 L'arabe classique

L'arabe classique dit aussi littéraire, c'est la langue de l'islam, étant donné que l'Algérie est un pays arabo-musulman, elle est choisie par Allah, c'est la langue du coran qui sert à faciliter le traitement de la religion musulmane, elle est une langue sacrée.

« C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles qui va constituer la norme de la société arabo-musulmane la arabiy ya fusha des linguistes, grammairiens et rhétoriciens et servira de base à la codification de la langue arabe entre le premier et le quatrième siècle hégirien. » (TALEB IBRAHIMI cité dans ALOUI, BOUZIDI, 2017 :15).

Il faut noter que, l'arrivée de cette langue en Algérie est à l'origine de l'invasion musulmane au VIIème siècle et c'est au début de cette conquête musulmane que des écoles coraniques et des mosquées ou les zaouïas ont été mises à disposition pour l'acquisition de cette langue, ce qui explique la valeur accordée à cette langue coranique, qui a pris un statut prestigieux, qui selon Y.DERRADJI, A.QUEFFELEC, AI (2002 : 34)

« L'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de scolarisation qui, toujours présente, institue des rapports de nature existentielle et mystique entre l'homme et l'instrument de communication. »

1-2-2-2 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal ou bien l'arabe algérien est la principale langue véhiculaire en Algérie, son taux de maîtrise est de 95 à 100% de la population algérienne, comme elle est la langue maternelle de la majorité des algériens, son usage est basé essentiellement sur l'oral, elle est nommée aussi dardja par opposition à l'arabe littéraire (fusha). Pour ce qui est de la langue maternelle, c'est la première langue acquise par l'individu en milieu naturel, à travers une stratégie non guidée, c'est-à-dire acquérir une langue en milieu familial, dont l'acquisition répond à l'expression des besoins vitaux et élémentaires. (BEDAD.A, cité dans FOUNAS. KABACHE 2016 : 25)

« ... Elle permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société. En effet, les berbérophones qui se déplacent vers les villes arabophones, pour des raisons économiques, recourent le plus souvent à l'arabe dialectal. Cette langue a la fonction de langue véhiculaire chez les locuteurs berbérophones et arabophones. L'arabe algérien est pratiqué dans des situations de communications quotidiennes, informelles et intimes. Bien que d'un usage fort répandu, l'arabe dialectal n'est ni codifié ni standardisé parce qu'il ne bénéficie d'aucun statut officiel. »

L'arabe dialectal diffère de l'arabe littéraire sur le plan linguistique, par rapport aux structures de bases des phrases employées et l'ordre des mots, en effet il existe un mélange de mots qui appartiennent à une autre langue, donc c'est une variété langagière qui donne une certaine liberté d'expression chez les locuteurs, contrairement à l'arabe classique, où il faut respecter certaines règles pour l'utiliser.

1-2-2-3 L'arabe moderne (Standard) :

C'est une variante de la langue arabe, elle est une langue imposée par l'état algérien, elle prend le titre de langue officielle une année après l'indépendance.

« Nous allons retrouver toutes les composantes du concept « arabisation » dans la définition que l'Algérie en donne. Pour ce pays qui a affirmé dans l'article trois (3) de la constitution que « que la langue arabe est la langue nationale et officielle du pays » ». (TALEB-IBRAHIMI, cité dans ALOUI, BOUZIDI, 2017 : 16).

L'arabe moderne tire son origine de l'arabe classique et dialectal, mais avec une standardisation de son vocabulaire, c'est la variété la plus répandue dans le quotidien des algériens, elle est le moyen d'expression des chercheurs, des enseignants, des littérateurs, etc. selon, (TALEB IBRAHIMI, cité dans BOUSSEHAL.S, 2008 : 24)³

« il semblerait bien en vue des différentes opérations engagées ici et là dans le monde arabe en général et en Algérie en particulier que l'on tende vers une standardisation qui ferait de l'arabe standard (AS) la variété utilisée par tous les locuteurs arabes avec une très large intercompréhension : la langue unifiée muwahhada et unifiante muwahidda. »

1-2-3 Le français

La situation historique de l'Algérie a subi différentes invasions, citons la période de la colonisation française, qui a permis à la langue du colon (le français) d'être en contact avec la

³ <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU990.pdf> (consulté le 24/Février2018).

population algérienne. La raison derrière l'instauration et l'influence du français dans les usages de la société algérienne était l'entreprise de désarabisation et de francisation qui a été menée pendant la période de colonisation, ce qui a dévalorisé de la langue arabe, et donne l'opportunité à la langue française d'avoir un statut particulier.

Ensuite cette langue du colon s'est imposée grâce à un processus de francisation du pays. Le colonisateur a nommé les endroits et les villes de l'Algérie par des toponymes français, et cette langue fut la seule et unique langue officielle de l'Algérie de 1830 à 1962.

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée ; elle s'imposa surtout comme langue officielle ; langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française. » (GRANDGUILLAUME, 1998 :65-78).

Après l'indépendance, l'usage du français s'est étendu, et garde toujours son prestige, ainsi que sa place primordiale, vu que cette langue a été adoptée dans différents domaines. Dans la réalité algérienne à titre d'exemple : les documents officiels d'identité, les textes officiels, son usage est aussi remarquable dans le secteur de l'enseignement, à partir du cycle primaire jusqu'aux études supérieures.

« L'usage du français s'est largement étendu après l'indépendance. Mais, en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la 4^{ème} année primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en 3^{ème} année primaire dès la rentrée scolaire 2006/2007. » (BELLATRACHE, 2009 :111)

Malgré l'usage de la langue française dans plusieurs disciplines en Algérie, elle n'a pas décroché le statut de langue officielle contrairement à la période coloniale, et cela grâce aux immenses efforts consacrés par l'état algérien, en instruisant un état de bilinguisme, qui prend place dans le système éducatif et dans la société algérienne, et cela afin de donner à la langue française un statut de langue étrangère dépourvue de toute comparaison à la langue arabe. Le président de la république algérienne feu BOUMEDIENE (14 mai 1975), déclare dans sa première conférence lors de sa présidence que

« ...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue que ce soit le français ou l'anglais car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme c'est-à-dire une langue étrangère et non langue des masses populaires, la langue française et l'arabe ne sont pas à comparer, celle-là n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie

d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons. » (Cité dans BENSLIMANE, 2007 : 07)

Aujourd'hui, les locuteurs algériens adoptent de plus en plus la langue française et la considère comme un patrimoine Algérien. Selon R.SEBAA:

« ...la langue française occupe en Algérie une situation sans contexte, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif.»⁴

1-3 Contact de langues

Le contact de langues est une notion fondamentale de la sociolinguistique, introduite par le linguiste américain Uriel Weinreich en 1953, Marie-Louise Moreau affirme que Weinreich est le premier linguiste à utiliser l'expression « Contact de langue » (MOREAU, 1998) qui met en évidence la valeur de la présence de deux langues dans un comportement langagier d'un individu qui dépend d'une capacité personnelle ou des conditions qui englobent ces différentes langues et construisent une communauté ou tout un groupe. Le contact de langues inclut,

« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue.» (WEINREICH cité dans BENAMARA, 2015 : 22).

La notion de contact de langues a suscité l'attention de plusieurs linguistes, citons au passage la définition de J. Dubois & All (1994 :115) :

« L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leurs langues maternelles, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il ya aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou

⁴ SEBAA.R, culture et plurilinguisme en Algérie, [<http://www.inst.at/trans/13Nr/Sebaa13.htm>] consulté le : 04/Mars2018.

utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... ».

Pour ces linguistes, le contact de langues est dû à l'usage de deux ou plusieurs langues qu'elles soient commutées ou alternées et cela pour des raisons géographiques. Ils expliquent le cas de deux communautés voisines dont les individus venant de la communauté première peuvent être conduits à utiliser leurs langues maternelles dans la communauté du pays frontalier. Ils ajoutent aussi que le contact de langues peut subvenir sur le plan individuel, lorsque une personne se déplace de sa communauté natale vers une autre, pour des raisons professionnelles, en effet, elle est obligée de faire appel à une autre langue que la sienne.

1-3-1 Alternance codique

Le dictionnaire français le Robert (2005 : 14) définit le mot alternance codique comme suit : « *Succession répétée, dans l'espace ou dans le temps, dans un ordre régulier, d'éléments d'une série, l'alternance des saisons* ». Cela veut dire, répétition d'un élément ou plusieurs éléments dans des circonstances données.

Pour J.GUMPERZ (1989 : 57) « *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». Cela nous amène à dire que l'alternance codique est utilisable chez les locuteurs bilingues afin de communiquer d'une manière économique.

L'encyclopédie numérique Encarta (2009) définit l'alternance codique, comme l'usage de deux ou plusieurs langues localisées dans de deux différents endroits d'un même discours.

« L'alternance de code linguistique, ou code-switching, est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques). L'alternance peut avoir lieu à divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent ».

P.GARDNER CHLOROS (1983 :32) a réalisé des études sur le français et l'alsacien, et le mélange ou l'alternance codique qui prend place dans ces deux langues, il affirme que :

« Certains individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de

la difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien lorsque, il suppose que l'autre préférerait parler alsacien ».

Cela nous amène à dire que, pour alterner des langues et devenir bilingue, il faudrait avoir des compétences langagières dans deux langues différentes dans un même discours donné.

1-3-1-1 Les types d'alternance codique

C'est quand au minimum deux langues sont en usage alterné, nous pouvons distinguer trois types d'alternances codiques. L'alternance peut être, selon la structure syntaxique des segments alternés, intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique.

1-3-1-1-1 Intraphrastique

Ce type d'alternance marque sa présence lorsque deux langues sont alternées dans une même phrase.

Ce genre d'alternance existe aussi chez les facebookeurs, car ils se sentent à l'aise en alternant deux langues ou plus dans leurs échanges conversationnels, et pour bien expliquer cette idée, nous recourons à cet exemple :

Exemple : À partir du moment **win tchipa tweli** tolérable, le football algérien **ywelli mekhdoum**.

Traduction : À partir du moment où la corruption devient tolérable, le football algérien deviendra truqué.

1-3-1-1-2 Interphrastique

Ce type est appelé aussi phrastique, il s'agit d'un mélange entre deux codes linguistiques dans une longue phrase ou un discours cité par un même locuteur, ou bien lors de la prise de la parole. Nous avons pris un échange conversationnel comme exemple :

Exemple : **Khtouna men siyasat lvot ta3koum**, on sait bien qui sera le prochain président de la république.

Traduction : Laissez-nous de votre politique du vote, on sait bien qui sera le prochaine président de la république.

1-3-1-1-3 Extraphrastique

Ce genre d'alternance se manifeste de son côté lorsque on fait appel aux proverbes, dictons et tous genres d'expressions idiomatiques afin de donner un poids au sens de la phrase introduite toujours par le même locuteur.

1-3-2 Bilinguisme

C'est l'un des phénomènes issus du contact de langues, le bilinguisme fait référence aux locuteurs maîtrisant deux codes langagiers, « *D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets – parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes.* » (DUBOIS, 1973 :65)⁵

La société algérienne est connue par son usage de deux langues dans la vie quotidienne de ses locuteurs, vue la diversité de communauté dans ce pays, et son marché linguistique riche, alors le bilinguisme se manifeste sous trois formes : le bilinguisme arabo-français, le bilinguisme arabo-berbère et le bilinguisme berbéro-français.

Généralement, l'acquisition d'une langue seconde, vient après la langue maternelle, cependant le degré de la maîtrise des deux langues diffère d'un individu à l'autre, donc être bilingue dépend de la compétence et la maîtrise maximale de ces deux codes langagiers et pour BLOOMFIELD (1933 :56) le bilinguisme est « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* ».

Par opposition à la définition de Bloomfield qui exige la maîtrise parfaite des deux langues, pour MACNAMARA (1967) le bilingue est « *la personne qui possède une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistiques à savoir comprendre, parler, lire et écrire dans une autre langue maternelle.* »⁶

D'après les deux citations précédentes, nous remarquons l'existence de deux types de bilinguisme, le premier est commun ou social, c'est l'existence de deux ou plusieurs langues qui mènent à un usage mélangé entre les personnes bilingues. Le deuxième est celui qui est individuel, quand la personne maîtrise deux codes langagiers à des degrés différents, ou bien un usage parfait des deux langues.

⁵ https://www.memoireonline.com/02/17/9574/m_Contact-et-usage-des-langues-dans-lespace-mediatique-algerien-de-la-creativ9.html consulté le 14/03/2018.

⁶ <http://books.openedition.org/pupvd/3634> consulté le 26/03/2018.

1-3-3 Plurilinguisme

L'Algérie est un pays plurilingue, comme l'explique Safia RAHAL :

« Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien (populaire), le tamazight et le français. »⁷

Le climat sociolinguistique en Algérie et le contact de langues étaient à l'origine de l'apparition de plusieurs résultats et phénomènes, dont le plurilinguisme fait partie, ce phénomène consiste en l'usage de plusieurs langues oralement ou à l'écrit, cet usage dépend de la compétence de l'individu, qui lui permet de faire appel à d'autres langues qu'il maîtrise, afin de les utiliser dans ses échanges de paroles et dans sa vie quotidienne. Le plurilinguisme comme le bilinguisme n'est pas uniquement individuel, mais aussi un fait social, vu qu'il touche à un ensemble d'individus où l'usage de plusieurs langues est indispensable lors des confrontations langagières avec les gens, que ce soit à l'écrit ou bien à l'oral. Cette définition du plurilinguisme est citée par ASSELAH RAHAL (2004 :80), introduite par A. Tabouret-Keller *« le fait général de toutes les situations qui entraînent en usage généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe »*

Le plurilinguisme ne peut pas être un avantage dans tous les cas, mais il peut cacher une certaine insécurité linguistique chez les locuteurs, c'est-à-dire qu'ils font recours à d'autres langues pour ne pas montrer leurs lacunes linguistiques.

1-3-4 Sécurité et insécurité linguistique

L'initiation de l'étude de l'insécurité linguistique a été réalisée grâce au sociolinguiste Américain William Labov. Elle est apparue en 1976 à travers l'une de ses enquêtes centrées sur la satisfaction du /r/ chez la communauté américaine dans des grands magasins de New-York. Labov, le variationniste, influencé par le structuralisme européen. Parmi les résultats obtenus grâce à son enquête, il constate que la classe sociale touchée par le phénomène d'insécurité linguistique est bien la petite bourgeoisie, (LABOV, 1976 : 183)

⁷ RAHAL, S, 2001 « La francophonie en Algérie, mythe ou réalité ». URL : (<http://www.initiatives.refer.org/initiative-2001>) consulté le 24/02/2018.

« Les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique, d'où il s'ensuit que, même âgés, ils adoptent de préférences les formes de prestige usitées par les membres plus jeunes de la classe dominante. Cette insécurité se traduit chez eux par une très large variation stylistique (...). »

Par opposition à l'insécurité linguistique, il y a le phénomène de sécurité linguistique, où les locuteurs sont indépendants de toute évaluation personnelle dans leurs pratiques langagières, comme le montre CALVET (1993 : 47) lorsqu'il dit que :

« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas ».

De plus la sécurité linguistique se manifeste quand le locuteur mesure la distance entre la norme dont il a hérité, et la norme qui gouverne et domine le marché linguistique. La sécurité linguistique englobe les locuteurs ayant une représentation que leurs pratiques langagières sont compatibles avec la légitimité linguistique, une pensée qui peut être vraie car ils engendrent réellement cette légitimité linguistique, comme elle peut être fausse, vu qu'ils ignorent la norme.

Labov ne s'est pas seulement contenté de l'explication du phénomène, mais aussi il avait un apport sur le plan du relèvement des conséquences et les indices qui en sont les révélateurs et qui seront abordés un peu plus loin. Ensuite, la notion du phénomène d'insécurité linguistique a été adoptée par différents sociolinguistes, tels que Genouvrier, Guenier, Khomsi, et Francard, qui ont remodelé sa définition en la mettant en relation avec un cadre de cohabitation des langues, ainsi que les situations diglossiques. A ce titre, FRANCARD définit le phénomène d'insécurité linguistique comme suit :

« (...) la manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale. »
(FRANCARD cité dans MOREAU, 1997 :171-172).

Il a ajouté à cela que la notion d'insécurité *« prend toute son importance : celle d'un concept clé dans l'étude des représentations, dont l'apport est essentiel pour une théorie du*

changement linguistique et pour la compréhension du fonctionnement social des usages linguistiques » (FRANCARD cité dans MOREAU, 1997 : 176)

Par la suite, la notion d'insécurité linguistique a été mise en relation avec l'identité sexuelle, grâce au sociologue français Bourdieu, qui a détecté le sentiment de défavorisations chez les femmes par rapport à la stratégie de répartition des tâches entre les sexes. Cette idée sera bien éclairée voire développée par les linguistes féministes afin de montrer l'inégalité des positions sociales des deux sexes. Ainsi, l'insécurité linguistique peut être une sorte de représentations linguistiques, vu que cette dernière est focalisée sur le contact de langues dans les sociétés plurilingues.

1-3-5- Représentations linguistiques

Partant du général au particulier, le terme de représentation désigne un ensemble de connaissances socialement partagées, c'est-à-dire une vision d'une réalité commune à des ensembles sociaux.

En sociolinguistique, la notion de représentations s'est basée sur le contact de langues dans les communautés plurilingues, c'est-à-dire faire usage des langues d'autrui est par le biais de l'image qu'on a de la communauté propriétaire de cette langue. De cette idée, Henri BOYER estime que les représentations sociolinguistiques sont une partie des représentations sociales/collectives, il annonce que :

« Le contenu de la représentation sociale/collective est simplificateur, schématique : il doit être partagé, donc accessible au plus grand nombre et pouvoir être partagé, donc accessible au plus grand nombre et pouvoir être efficace dans la perception de la réalité » (BOYER, 2001 :41).

Henri Boyer a aussi jumelé les représentations sociolinguistiques et les représentations sociales et déclare que :

« Les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique d'un point de vue épistémologique fonctionne de manière autonome dans certains secteur des sciences du langage. » (BOYER, 1990 : 102)

Py (2000 : 06) estime que :

« dans la conversation il s'agit d'un sens social, négocié entre les interlocuteurs et référé par le langage à des schèmes qui existent dans la culture du groupe en tant que ressources collectives, par

exemple sous la forme de formules stéréotypées, et qui sont théoriquement accessibles à tous les membres du groupe. »

Pour lui, la notion de conversation fait partie aussi des représentations sociolinguistiques et cela à travers l'échange des conversations entre les interlocuteurs par les clichés pris de la culture des autres groupes sociaux.

2- Présentation et méthodologie du corpus

La deuxième partie de ce chapitre sera consacrée à la description de notre corpus et la méthodologie à suivre durant notre analyse du corpus. Cette partie expliquera notre technique de recherche et l'outil utilisé pour élaborer notre enquête qui sera basée sur l'analyse des données recueillies lors de notre enquête afin d'atteindre un résultat, qui va confirmer ou infirmer notre problématique.

Partant de cette idée, BENOIT Herbert estime que *« le mot corpus est tirillé dans des directions parfois bien éloignées. La réalité même des corpus a en outre beaucoup évolué ? La vieille question de la représentativité des corpus ressurgit »* (HERBERT 2002 :11), il ajoute que *« d'un point de vue statistique on peut considérer un corpus comme un échantillon d'une population »* (HERBERT, 2002 :12).

Quantitativement, notre corpus se compose de six variables différentes, sur lesquelles nous allons nous focaliser en ce qui concerne les réponses des enquêtés. Ces variables sont : le sexe, l'âge, le lieu de naissance, lieu d'habitation, niveau d'étude, profession. Dix-sept questions sont posées dans notre questionnaire avec parfois des questions ouvertes et semi-ouvertes. L'objectif de ce genre de questions est de laisser une liberté d'expression aux enquêtés, ainsi qu'une question fermée où ces locuteurs ont la possibilité de répondre par oui ou non, dans le but de collecter des réponses claires, et ce, afin de détecter le phénomène du contact de langue et celui de l'insécurité linguistique.

2-1- L'enquête par questionnaire

Le contact de langues est d'un degré remarquable au sein de la ville d'Amizour, ce qui nous a inspiré à élaborer notre enquête auprès des utilisateurs de Facebook de différents villages d'Amizour.

Notre enquête sociolinguistique appliquée sur le terrain a pour objectif de montrer l'utilité du contact de langues chez les habitants de cette ville, ainsi que la possibilité de l'existence de l'insécurité linguistique que les gens peuvent assimiler, il est à signaler que le terrain nous a mis en contact avec les locuteurs, ce qui nous a facilité la tâche de comprendre leurs comportements, les langues utilisées dans leurs échanges conversationnels et le degré de maîtrise qui diffère d'un individu à autre, et cela selon l'âge, le sexe, le niveau d'étude et la situation professionnelle des locuteurs, en observant les difficultés et les soucis des pratiques langagières que ces informateurs éprouvent. De ce fait, nous nous sommes engagés à étudier de près ce phénomène sociolinguistique.

Nous avons opté pour un questionnaire au lieu des autres outils de recherche, pour donner un peu de liberté aux enquêtés, et essayer de collecter des réponses construites et objectives. Le questionnaire assure une certaine neutralité des résultats obtenus dans le sens où il existe une distanciation entre l'enquêteur et son enquêté.

L'emploi du questionnaire nous semble également essentiel dans l'obtention de résultats pouvant par la suite être généralisés à l'ensemble des situations concernées car l'analyse des résultats obtenus par le questionnaire sont accompagnés ou encore étayés par des chiffres, des indices, des taux, etc. de quoi rendre les conclusions présentées plus impartiales du fait qu'elles s'appuient sur des données statistiques.

Notre principal objectif via ce questionnaire est de dégager des réponses ciblées pour confirmer ou infirmer notre problématique, et pour cela nous avons ciblé des questions qui touchent indirectement le phénomène du contact de langues et celui de l'insécurité linguistique.

Il est à noter que notre questionnaire est composé d'une fiche d'identification des enquêtés (Sexe, âge, lieu de naissance, lieu d'habitation, niveau d'étude, profession) ainsi que de dix-sept questions concentrées sur des objectifs sociolinguistiques qui seront étudiés au cours de l'analyse du corpus.

2-2- Présentation du lieu de l'enquête

La construction d'une ville se fait à travers sa géographie, son évolution, son histoire et ses habitants, notamment notre lieu d'enquête en, l'occurrence, la ville d'Amizour ne sort pas de ce rang qui englobe toutes les villes du monde.

Amizour est une commune qui se situe à distance de 24 Kilomètres de la wilaya de Bejaia, elle englobe un nombre qui dépasse les 37 milles d'habitants dans une superficie de 109 Km². Ses locuteurs sont berbérophones, mais rien n'empêche l'usage de l'arabe dialectal et la langue française qui est considérée comme langue de prestige omniprésente dans différentes situations de communication, en l'occurrence les réseaux sociaux à savoir Facebook.

Notre lieu d'enquête est un endroit de rencontre de plusieurs pratiques langagières en conséquence et par constatation, par rapport au profil linguistique de la ville d'Amizour varié et qualifié de plurilingue, vu la présence de plusieurs langues et dialectes qui se pratiquent au sein de cette communauté linguistique.

2-3- La pré-enquête et les obstacles

Avant de distribuer le questionnaire élaboré, nous avons vérifié sa pertinence et sa clarté grâce à un travail de pré-enquête qui nous a permis de remanier notre questionnaire, et de cerner les difficultés de compréhensions et cela à travers la reformulation de quelques questions avant la distribution finale de l'ensemble des questionnaires.

Nous avons mis à disposition six exemplaires de notre questionnaire auprès de six enquêtés, de différentes tranches d'âges, de sexe et de profession, auxquels nous avons demandé de mentionner les difficultés rencontrées lors de leurs contributions, après avoir pris en considération de leurs remarques, nous avons procédé à quelques remaniements du questionnaire.

Les principales modifications que notre questionnaire a subies à travers cette pré-enquête se manifestent en termes de suppressions de certaines questions et de changement du placement de certaines autres, ainsi que de la reformulation et la clarification de certaines autres questions.

Dans les résultats que nous avons recueillis, certaines informations étaient difficiles à obtenir lors de la réalisation de notre travail. En effet, les questions que nous avons posées aux enquêtés étaient faciles. Comme il y a eu certains informateurs qui n'ont pas voulu participer (pour des raisons de méfiance). Il est à signaler aussi qu'on a été confrontés à quelques obstacles au niveau des réponses recueillies par ces locuteurs dans la mesure où ces réponses étaient excessivement courtes, bien que les questions posées demandent de l'illustration et des justifications.

2-4- Les caractéristiques des informateurs

Tous nos informateurs appartiennent à la même ville (Amizour), leurs âges varient entre 18 ans et 58 ans, 50% sont du sexe féminin, 50% sont du sexe masculin. Ils partagent tous la même langue maternelle qui est le Kabyle, ce qui veut dire que nos enquêtés sont tous Kabylophones, qui nous donne le taux de 100% à cette identification de la langue maternelle.

La fiabilité des résultats obtenus dépend de la représentativité de l'échantillon prélevé sur le public visé. Les données de notre enquête se basent sur un échantillon de 40 personnes habitant la ville d'Amizour ; parmi lesquels nous retrouvons 20 femmes et 20 hommes, autant dire que nous avons réparti nos questionnaires presque à part égal entre les deux sexes. Pour ce qui est du reste des caractéristiques de nos informateurs, nous les ont synthétisées dans le tableau ci-dessous, en y précisant leur nombre, le sexe, l'âge, le lieu de naissance, lieu d'habitation, le niveau d'étude ainsi que la profession.

Les informateurs	Sexe	Age	Lieu de naissance	Lieu d'habitation	Niveau d'étude	Profession
Inf.01	Masculin	18 ans	Amizour	Amizour	Terminal	Pas de réponse
Inf.02	Féminin	32 ans	El-kseur	Amizour	BAC+2	Assistante administrative
Inf.03	Féminin	32 ans	Amizour	Boukhalfa (Amizour)	BAC+2	Informaticienne
Inf.04	Masculin	50 ans	Bejaia	Amizour	Pas de réponse	Transporteur

Inf.05	Masculin	24 ans	Bejaia	Amizour	Universitaire	Comptable
Inf.06	Féminin	53 ans	Bejaia	Amizour	Ingénieure	Enseignante
Inf.07	Féminin	34 ans	Bejaia	Amizour	Licenciée	Pas de réponse
Inf.08	Masculin	26 ans	El-kseur	Amizour	2. AS	Chômeur
Inf.09	Masculin	41 ans	Amizour	Xantina (Amizour)	Universitaire	Informaticien
Inf.10	Féminin	20 ans	Amizour	Amizour	BAC+1	Etudiante
Inf.11	Féminin	24 ans	Amizour	Amizour	9. AF	Pas de réponse
Inf.12	Masculin	34 ans	Bejaia	Xantina (Amizour)	Universitaire	Electricien
Inf.13	Masculin	21 ans	Amizour	Boukhalfa (Amizour)	3 ^{ème} année universitaire	Etudiant
Inf.14	Féminin	19 ans	El-kseur	El-hamma (Amizour)	3. AS	Etudiante
Inf.15	Féminin	25 ans	Barbacha	Amizour	Secondaire	Coiffeuse
Inf.16	Masculin	29 ans	El-kseur	Xantina (Amizour)	Master en philosophie	Enseignant
Inf.17	Masculin	56 ans	Amizour	Ighil Ialouanene (Amizour)	3. AS	Fonctionnaire
Inf.18	Féminin	46 ans	Amizour	Amizour	Terminal	Secrétaire
Inf.19	Féminin	29 ans	Sidi aich	Amizour	Universitaire	Pharmacienne

Inf.20	Masculin	36 ans	Biskra	Amizour	BAC+4	Responsable commercial
Inf.21	Masculin	46 ans	Bejaia	Amizour	Universitaire	Psychologue clinicien
Inf.22	Féminin	57 ans	Amizour	Ighil Ialouanene (Amizour)	Terminal	Retraitée
Inf.23	Féminin	40 ans	Sidi aich	Xantina (Amizour)	Master (Français)	Enseignante
Inf.24	Masculin	28 ans	Biskra	Amizour	Master 2	Agent commercial
Inf.25	Féminin	36 ans	Amizour	Amizour	Pas de réponse	Femme au foyer
Inf.26	Féminin	20 ans	Amizour	Amizour	Master 2	Etudiante
Inf.27	Masculin	19 ans	Bejaia	Amizour	Terminal	Etudiant
Inf.28	Masculin	25 ans	Sidi-aich	Amizour	Master 2 Français	Etudiant
Inf.29	Féminin	19 ans	El-kseur	Amizour	Licenciée	Informaticienne
Inf.30	Féminin	23 ans	El-kseur	Amizour	Universitaire	Etudiante
Inf.31	Masculin	26 ans	Amizour	Amizour	Master 2	Etudiant
Inf.32	Masculin	24 ans	Bejaia	Amizour	Master 2	Etudiant
Inf.33	Féminin	30 ans	Amizour	Amizour	Terminal	Femme au foyer
Inf.34	Féminin	35 ans	Bejaia	Amizour	Licenciée	Enseignante

Inf.35	Masculin	22 ans	El-kseur	Amizour	Terminal	Plombier
Inf.36	Masculin	30 ans	Amizour	Amizour	BAC	Fonctionnaire
Inf.37	Féminin	28 ans	Amizour	Amizour	Licence en biologie	Vendeuse en pharmacie
Inf.38	Féminin	42 ans	Bejaia	Amizour	BAC+2	Secrétaire
Inf.39	Masculin	35 ans	Bejaia	Boukhalfa (Amizour)	Universitaire	Commerçant
Inf.40	Masculin	43 ans	Amizour	Amizour	BAC	Fonctionnaire

Tableau récapitulatif des caractéristiques de nos informateurs :

Conclusion Partielle

Ce chapitre se compose de deux angles dont le premier est théorique, le deuxième a porté sur l'aspect méthodologique. Pour la première partie, nous pouvons dire que nous avons tenté de nous positionner sur ce qui est du domaine de la sociolinguistique et cela à travers la consultation de différents ouvrages et articles. Nous avons mis l'accent sur les notions qui tournent autour de notre sujet de recherche, en menant un aperçu historique sur le phénomène du contact de langues, et les concepts auxquels il se rattache, tels que l'alternance codique et ses types, le bilinguisme, le plurilinguisme, aussi nous avons traité de la sécurité et de l'insécurité linguistique et des représentations linguistique. En ce qui concerne le deuxième angle qui a pour objectif de décrire minutieusement la méthodologie de la récolte du corpus que nous avons suivie, ainsi que tout ce qui est en rapport avec notre enquête. Nous nous sommes basés sur tous ces points cités précédemment afin d'effectuer une analyse détaillée qui va nous servir à répondre à nos questionnements.

Chapitre II

Analyse sociolinguistique du contact de langues sur Facebook chez les locuteurs d'Amizour

Introduction partielle

Cette deuxième partie intitulée « Analyse sociolinguistique du contact de langues sur Facebook chez les locuteurs d'Amizour. », rend compte du déroulement de l'analyse suivi pour arriver aux résultats de notre enquête.

En effet nous allons analyser les dix-sept questions mises à disposition de nos enquêtés, dans le but de faire ressortir le phénomène de l'insécurité linguistique chez notre public d'enquête, et cela en faisant un bilan récapitulatif des réponses de nos informateurs afin de répondre à nos questionnements posés en problématique.

Le phénomène de l'insécurité linguistique peut rendre les pratiques langagières compliquées, autrement dit les locuteurs peuvent rencontrer des difficultés dans leurs pratiques discursives, dans cette perspective nous voudrions toute fois signaler que nous avons pris le soin de corriger les réponses de quelques informateurs en rapport avec l'orthographe et la syntaxe, puisqu'elles étaient mal formulées et illisibles, et ce, par souci d'apporter de l'éclairage à notre travail ainsi que pour faciliter sa compréhension à nos lectorats.

1-L'analyse des données

1-1 La langue maternelle des enquêtés (Question n°1)

Cette question a pour objectif de dégager l'influence de la langue maternelle sur les pratiques langagières de nos enquêtés, par le biais de l'insécurité linguistique, c'est-à-dire l'usage de nos enquêtés à d'autres langues à part leur langue maternelle pour des raisons diverses, bien que le kabyle est le dialecte dominant dans la langue maternelle de la totalité de nos enquêtés. En effet, on constate que 100% des enquêtés ont comme langue maternelle le kabyle, en revanche leurs lieux de naissance diffèrent d'un individu à l'autre, mais rien n'empêche qu'ils partagent la même langue maternelle.

1-2 Avez-vous un compte Facebook ?

De jour en jour , le réseau social Facebook devient l'application la plus fréquentée au monde, l'Algérie comme tout autre pays fait usage de ce réseau social, citons parmi ces villes , la ville d'Amizour située dans la wilaya de Bejaia, aujourd'hui la majorité des habitants d'Amizour possède un compte Facebook , ce dernier est une entreprise américaine fondée par Mark Zuckerberg en 2004, qui permet à ses usagers de poster des images, des photos, des

vidéos et d'échanger des documents et des fichiers, ainsi qu'à communiquer et faire des connaissances un peu partout dans les quatre coins du monde par l'usage de plusieurs langues avec un degré de maîtrise différent, ce qui explique l'existence du contact de langues dans ce réseau social. A ce propos, nos enquêtés ont tous validé le fait d'avoir un compte Facebook, ce qui nous facilite un peu la tâche par rapport au reste des questions de notre corpus, qui englobe l'usage des langues sur Facebook.

1-3 Que pensez-vous des langues suivantes : Kabyle, Arabe, Français ?

Cette question nous permet de connaître les représentations qu'engendrent les locuteurs de la ville d'Amizour envers ces trois langues à savoir : le français, l'arabe et le kabyle.

➤ **Par rapport au français :**

En ce qui concerne la langue française, les réponses recueillies étaient différentes, selon notre analyse 80% des enquêtés ont jugé que la langue française est très riche, intéressante, langue dominante à Amizour, mais aussi une langue de développement du savoir et du prestige, citons quelques réponses de nos enquêtés :

« c'est une langue de développement et de la technologie », « c'est une langue vaste », « elle a une place importante dans notre société », « c'est langue universelle », « c'est une langue intéressante », « c'est une langue vivante », « Langue de conversation », « langue de civilisation »

Les 20% restant considèrent que cette langue est très difficile, ils ont répondu comme suit :

« c'est une langue étrangère et difficile à apprendre », « langue du colonial est complexe », « Langue dur »

Ces résultats recueillis nous conduisent à dire que les habitants de la ville d'Amizour jugent positivement la langue française. Nous pouvons expliquer ce jugement par un facteur social, selon lequel la maîtrise de la langue française peut s'avérer très importante au sein de

la communauté Amizouroise, c'est-à-dire les locuteurs maîtrisant la langue française peuvent avoir un niveau intellectuel considérable.

Dans le même ordre d'idées, REHAL.S (2001), affirme que :

« La langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. » mais aussi que « cette langue est non seulement vue comme la possibilité d'une ascension sociale mais elle demeure également un instrument d'ouverture vers la connaissance et instrument de communication largement employé. C'est ainsi qu'elle reste la langue des citoyens cultivés, du monde de l'industrie et du commerce international »

Bien que la langue française reste toujours dépourvue de statut officiel, elle détient une place très importante au sein de la société algérienne, vu son usage remarquable dans différents secteurs, à savoir le secteur scientifique, culturel et social, sans négliger son rôle dans la communication qui est considéré comme un instrument ou bien un outil des échanges conversationnels dans la vie de tous les jours, citons la situation de communication sur le réseau social Facebook, où cette langue est pratiquement employée par plusieurs utilisateurs Facebook.

➤ **Par rapport au berbère (tamazight)**

Pour ce qui est de la langue amazighe, il faut noter que la totalité de nos enquêtés a déclaré que la langue berbère est sa langue maternelle, ce qui nous donne un taux de 100%, et ce, par rapport à leurs origines identitaires. Comme ils ont rajouté quelques jugements à propos de cette langue.

Partant de ce même principe, notre analyse montre que 88% de nos enquêtés affirment que le berbère est une langue riche et intéressante, par rapport à son histoire qui remonte à des siècles.

Nos enquêtés justifient leurs propos par :

« Le kabyle est ma langue maternelle », « Langue de ma ville », « langue de mes origines », « langue de mes ancêtres », « Langue utilisée dans notre quotidien », « Langue historique », « langue riche », « elle exprime notre identité », « ma langue courante », « langue nationale est officielle », « très utile pour s'exprimer », « langue que je revendique ».

Ces appréciations que portent nos enquêtés envers cette langue nous semblent naturels et logiques, puisque le tamazight porte le statut de langue maternelle chez les kabyles, étant donné que c'est la langue de leurs ancêtres, donc il est normal qu'ils émettent un jugement favorable envers leur langue.

Les 12% restant, disent que le kabyle est difficile à comprendre, sous prétexte qu'il ne possède pas une norme à suivre. Nos informateurs déclarent :

« C'est un dialecte mais pas une langue », « difficile à comprendre », « elle n'est pas scolarisée au niveau national », « elle n'a pas une norme à suivre ».

Ajoutons à cela que le Tamazight a été déclaré langue officielle et nationale et ce depuis 2016.

➤ **Par rapport à l'arabe**

Selon notre analyse, 32% de nos informateurs jugent que la langue arabe ne représente que leur langue d'apprentissage, et que son rôle s'arrête dès l'obtention du BAC, et pour eux son usage se fait uniquement avec les arabophones. Mais aussi nos enquêtés la considèrent comme une langue archaïque et cela par rapport au classement des autres langues au niveau mondial, comme par exemple le français et la langue anglaise, nos informateurs ont répondu comme suit :

« Langue d'apprentissage qui s'arrête dès l'obtention du BAC », « langue archaïque », « langue morte », « elle ne me dit rien », « langue de sous développement », « Langue utilisée par les arabophones uniquement ».

Partant de l'idée ou bien du jugement de nos enquêtés kabyles sur la langue arabe, nous remarquons que cette dernière n'a pas une place importante dans la communauté kabylophone, bien que l'arabe était leur langue d'apprentissage durant plusieurs années, et malgré la politique d'arabisation menée par l'état afin de faire entendre et comprendre la langue arabe mais cela n'a pas abouti. Selon A.DOURARI, il déclare dans son article que :

« La politique linguistique d'arabisation est l'une des plus absurdes et destructrices menées par un gouvernement dans le monde. On la voulait comme une opération magique. Du jour au lendemain, on voulait que tout le monde, y compris les analphabètes. Parle l'arabe scolaire ! On se

rappelle les débats sur « l'arabisation progressive et progressiste » Pour les uns et « l'arabisation totale et immédiate » des autres. [...] pour couronner le tout, cette politique n'a pas permis une meilleure maîtrise de la langue arabe scolaire, loin s'en faut, car elle a constaté essentiellement à inculqué à diffuser de manière cellulaire le conservatisme religieux et l'irrationalisme dans toutes ses formes [...] on le sait maintenant, la politique d'arabisation a réussi à rendre l'esprit de nos enfants sensible à l'islamisme-idéologie la plus rétrograde de nos jours-au point de se constituer chair à canon (kamikazes) pour la défendre ».⁸

Pour ce qui concerne les 68% restant, ils représentent la langue arabe comme la langue nationale et officielle du pays, ainsi qu'une langue sacrée, consacrée pour les pratiques religieuses, ils disent :

« Langue de mon pays », « langue du coran », « langue officielle », « langue nationale », « langue nationale et officielle », « langue du paradis », langue sacrée », « langue des pratiques religieuses ».

Pour ce qui est du statut de la langue arabe, et dans le même ordre d'idées, F. CHERIGUEN (1997 : 62-73) déclare que :

« C'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'« arabité » de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les « Principes généraux régissant la société algérienne ».

1-4 Quelle langue utilisez-vous le plus lors de vos conversations Facebook ?

A travers les réponses que nous avons obtenues de nos informateurs, concernant cette question, qui consiste à cerner la langue la plus utilisée lors de leurs conversations Facebook, et nous précisons que l'usage du kabyle sur Facebook se fait en graphie latine pas en Tifinagh. Nous avons constaté que 65% de nos enquêtés qui représentent 26 personnes qui sont bilingues, ont répondu qu'ils utilisent le français et le kabyle lors de leurs conversations Facebook. Cette tranche d'informateurs estime que l'usage de ces deux langues est remarquable à Amizour, de ce fait le mélange du français et lu kabyle sert à la bonne transmission de message.

⁸ <http://mob.dz.over-blog.com/article-algerie-la-politique-linguistique-a-inculque-la-haine-de-soi-85575898.html> consulté le 09/Avril/2018.

- En ce qui concerne ceux qui ont opté pour le mélange de langues (kabyle/ français) :

« c'est mes deux langues préférées », « c'est une habitude de parler, et j'utilise le kabyle avec les gens qui comprennent pas le français », « j'utilise ces deux langues car je me sens à l'aise de parler une langue originale, et ma langue étrangère », « le kabyle langue maternelle, le français langue de communication », « parce que des fois je n'arrive pas à bien exprimer en français, donc je mélange la langue kabyle », « parce que les gens me comprennent », « ce sont les plus utilisées chez nous à Amizour », « tout dépend de la personne à qui je parle », « c'est la langue utilisée dans les outils informatiques et pour bien transmettre le message je rajoute le kabyle », « des fois je ne trouve pas les mots en français afin de s'exprimer, donc je fais recours à ma langue maternelle (le kabyle) ».

Quant au reste de nos informateurs à savoir 35%, qui représentent 14 enquêtés, ils ont opté pour l'usage de la langue française dans leurs discussions sur le réseau social Facebook, et cela pour diverses raisons, notamment la gent féminine de cette tranche préfère cette langue par rapport au prestige que possède cette dernière.

En général, ces informateurs trouvent du plaisir à s'exprimer en français comme ils la maîtrisent convenablement, puisque d'après eux c'est une langue universelle qu'il faut apprendre.

- Ceux qui ont choisi la langue française lors de leurs conversations Facebook :

« j'aime bien cette langue, je là trouve gracieuse, classe », « parceque il parle la plupart le français », « facil à comprandre et transmetre le msg », « Langue de communication », « c'est celle que je maitrise le plus », « c'est une langue riche, comme elle possède un prestige », « c'est une langue universelle qu'il faut connaitre ».

1-5 Utilisez-vous plusieurs langues à la fois lorsque vous chatez sur Facebook ?

Lors de cette question, nous avons l'intention de savoir si nos enquêtés entrent en contact de langues dans leurs conversations Facebook.

Nos informateurs ont majoritairement répondu par « OUI » au mélange de langues, à savoir 35 personnes, ce qui nous donne un taux de 87.5%, ils ont justifié leurs choix par le fait que le mélange de langues sert à la bonne transmission de message, et selon eux, ils trouvent du plaisir à mélanger les langues, et pour combler les lacunes possédées dans la langue maternelle.

- Ceux qui ont répondu par OUI à l'usage de plusieurs langues à la fois :

« pour mieux transmettre le message », « j'aime les langues et je trouve le plaisir de les mélanger », « tout dépend des personnes avec lesquelles on parle (Niveau, nationalité) », « Car ce n'est pas une conversation officielle je trouve la liberté de s'exprimer avec plusieurs langues », « je fais recours à l'usage de plusieurs langues, puisque ya pas une norme à suivre dans ma langue maternelle », « car notre société ne parle pas une seule langue, donc je suis obligé d'utiliser plusieurs langues », « parce que des fois on trouve pas les termes avec une seule langue », « parce que dans notre société une seule langue ne suffit pas à entrer en contact avec les autres ».

Pour le reste de nos enquêtés à savoir 5 personnes, qui représentent 12.5%, ils répondent par un « NON » à l'usage de plusieurs langues. Donc, ils se contentent d'une seule langue puisqu'ils se sentent à l'aise, et qu'ils peuvent maîtriser une seule langue, cela dépend de leurs professions et de leurs niveaux d'études élevés. Ils déclarent :

- Ceux qui disent NON au mélange de langues :

« Parce que c'est la langue que maîtrise beaucoup », « Je me sens à l'aise avec la langue française », « Je ne mélange pas les langues puisque j'ai l'habitude d'utiliser uniquement la langue française dans le lieu de travail », « j'aime utiliser que la langue française puisque j'ai beaucoup d'ami étrangers, donc

c'est devenu une habitude », « je me force à apprendre le français, donc je ne dois pas mélanger d'autre avec la langue française ».

1-6 Dans quelle langue vous sentez-vous à l'aise lors de vos envois de messages Facebook ?

Lors de cette question, notre objectif était de détecter la langue dans laquelle se sentent nos enquêtés le plus à l'aise lors de leurs envois de messages Facebook.

Une question d'insécurité linguistique qui peut être cachée derrière cette notion de « se sentir à l'aise » envers une autre langue, à part la langue maternelle de nos informateurs est bel et bien le kabyle, puisque le fait de trouver des expressions qui ont du poids sémantique d'une langue étrangère hormis leur langue natale (le berbère) est dû à des raisons de bonnes transmissions de messages, et d'après les réponses de nos informateurs, 31 d'entre eux qui nous donne un taux de 77.5%, ont opté pour la langue française, de ce fait ils valorisent cette langue plus que leur langue maternelle, qui pour eux est un outil de communication qui répond à la bonne transmission réciproque d'idées, ainsi que c'est une langue prestigieuse qui sert à bien exprimer leurs sentiments d'intimité.

- Les locuteurs qui se sentent à l'aise avec la langue française :

« j'arrive à bien m'exprimer avec la langue française », « la langue que je maîtrise à cent pour cent », « c'est une langue prestigieuse », « c'est ma langue préféré », « c'est ma langue de spécialité », « parce que ça me permet à mieux transmettre mon message et mes idées », « c'est la deuxième langue universelle », « la langue française permet à éviter les ambigüités », « cette langue me rend à l'aise quand j'exprime mon sentiment d'intimité », « dans le but de transmettre le message à bon escient », « car ya une norme à suivre en français, par contre l'usage du kabyle est actuellement anarchique », « c'est une langue qui me va bien, je trouve que j'ai plus d'affinité à la langue française que toute autre langue », « ça donne du poids aux expressions de sentiments ».

Pour les 9 informateurs qui restent et qui représentent 22.5%, ils ont opté pour le kabyle, qui pour eux est la langue préférée par rapport à la transmission des messages Facebook. Nous comprenons et nous constatons que c'est la question de la non maîtrise parfaite de la langue française qui a obligé nos enquêtés à choisir leur langue maternelle, pour exprimer leurs idées sans gêne.

- Les locuteurs qui se sentent à l'aise avec le kabyle :

« c'est ma langue maternelle et facile à maîtriser », « je choisis le kabyle, mais des fois je mélange la langue française avec le kabyle quand il s'agit des mots que je connais », « malheureusement je ne maîtrise pas la langue française, alors je m'exprime en kabyle », « je préfère le kabyle car je commets des erreurs lorsque je m'exprime en français », « j'aime m'exprimer en kabyle vu que c'est une langue facile à maîtriser », « parce que je sais que la personne va comprendre », « pour bien transmettre le message ».

1-7 Sur Facebook, Avec quelle langue chatez-vous avec votre famille ?

Cette question sert à détecter la langue que nos enquêtés utilisent dans leurs discussions Facebook avec leurs familles. En effet, 35% de nos informateurs représentant 14 personnes, utilisent le kabyle lorsqu'ils se trouvent en interaction avec un membre de leur famille ; lorsqu'on demande à ces informateurs de justifier le choix de leur réponses à travers la question pourquoi ?, ceux-ci rétorquent le plus souvent qu'il s'agit de leur langue maternelle.

- Pour ceux qui utilisent le Kabyle entre famille :

« On est des kabyles », « c'est notre langue maternelle, donc on la maîtrise tous », « on la maîtrise bien », « c'est la langue qui nous réunit », « c'est la langue qu'on parle au quotidien », « je leur parle en kabyle puisque ils ne comprennent pas d'autres langues », « la majorité d'entre eux ne comprennent pas le français », « c'est une langue compréhensive au sein de ma famille », « c'est notre dialecte maternelle »

Contrairement aux réponses précédentes, la moitié de nos enquêtés emploie un mélange de langues entre les différentes langues. En effet, 55% de nos informateurs qui représentent 22 personnes, cochent deux cases représentant les différentes langues utilisées lors de leurs échanges de discussions Facebook au sein de la ville d'Amizour, à savoir le kabyle et le français. Un chiffre élevé qui s'explique par la coexistence de plusieurs langues au sein du milieu familial.

- Ceux qui utilisent le mélange de langues entre famille :

« car c'est des langues que nous aimerons utilisés », « c'est pour bien transmettre le message », « ces deux langues sont très utilisées dans notre quotidien », « j'aime parler en kabyle mais des fois je mélange avec le français », « parce que ma famille écrit en français, et des fois ils jettent un mot en kabyle », « quand je suis avec un membre qui ne comprend pas le français, j'utilise le kabyle mais je l'écris en français », « nous sommes des kabyles mais rien nous empêche d'utiliser le français », « on a des gens qui parlent seulement le kabyle, et d'autres seulement le français », « on est kabyle, et on est influencé par les médias française, donc on fait appel à l'usage du kabyle ainsi que le français », « ma famille est kabyle, comme j'ai quelque membre qui habitent en France, donc je suis obligé de faire le mélange », « on alterne avec le français lorsqu'il s'agit des termes qu'on arrive pas à dire en kabyle ».

Pour les 10% restant, représentant 04 personnes, ils ont opté uniquement pour la langue française comme moyen de transmission de message Facebook au sein de leur famille, et cela pour des raisons socioprofessionnelles, et le niveau d'étude de la famille, c'est une question d'intellectualité.

- Ceux qui optent pour l'usage du français au sein de la famille :

« Par respect à ma famille intellectuelle », « c'est le français qu'on maîtrise mieux que d'autres langues », « c'est la langue que nous maîtrisons à la maison », « les membres de ma famille utilisent le français, donc je me profite pour soigner ma langue française ».

1-8 Dans quelle langue communiquez-vous avec vos amis (de sexe masculin) sur Facebook?

En ce qui concerne cette question, nous avons voulu savoir quelle langue est pratiquée par ces enquêtés en communiquant avec leurs amis de sexe masculin, et d'après les résultats recueillis 57.5% de nos informateurs qui représentent 23 personnes, ont avoué que pour communiquer sur Facebook avec leurs amis de sexe masculin ils utilisent conjointement le français et le kabyle, ce qu'on appelle l'alternance codique, de ce fait ils justifient ce choix par le fait d'aimer le phénomène du mélange de langues.

- En ce qui concerne ceux qui ont opté pour le mélange de langues (Français et le kabyle) :

« la plus part de mes amis écrit en français et en kabyle », « je les utilise pour faciliter la transmission de message », « parce que se sont des amis que je connais déjà », « pour des raisons de compréhension », « j'aime mélanger les langues », « on s'exprime bien avec ce mélange », « le kabyle c'est notre langue mère, mais parfois je fais usage au français », « j'ai l'habitude de parler avec le sexe masculin en utilisant le français et le kabyle », « pour des raisons de compréhension », « Pour la gente masculine il n'est pas important de choisir une seule langue, l'essentiel c'est de transmettre le message ».

Un taux de 30% représentant 12 personnes qui ont répondu que pour communiquer sur Facebook avec leurs amis de sexe masculin, ils font usage uniquement au kabyle.

- Ceux qui ont choisi le kabyle en communiquant avec leurs amis de sexe masculin :

« c'est la langue maternelle et c'est celle qu'on utilise le plus », « parce que se sont des personnes que je connais », « c'est la langue qu'on utilise tout le temps et que c'est la langue qu'on comprend », « déjà se sont mes amis donc y a pas de frontière entre nous », « sur Facebook ya que les gens que je connais alors on utilise tous le kabyle », « parce que mes amis de sexe masculin exprime bien en kabyle », « parce que mes amis de sexe masculin exprime bien en kabyle », « j'ai remarqué que les garçons aiment

bien s'exprimer en kabyle », « ça rend la communication facile, puisqu'on partage avec la langue kabyle des idées, des blagues...etc. »

Pour ceux qui restent, nous avons 5 informateurs, ce qui nous donne un taux de 12.5% qui ont opté seulement pour la langue française comme moyen de communication sur Facebook avec leurs amis de sexe masculin.

- Ceux qui utilisent uniquement le français lors de leurs discussions Facebook entre amis de sexe masculin :

« Car c'est une langue que tout le monde préfère », « c'est pour améliorer mon français surtout si je tombe dans un bon groupe avec un niveau élevé », « c'est une langue fréquemment utilisée », « Pour mieux attirer l'intention », « Je m'exprime avec mes amis en français parce que nous sommes dans le même domaine »

1-9 Quelle langue utilisez-vous avec vos amis (de sexe féminin) sur Facebook ?

Nous avons choisi cette question dans le but de détecter la langue que nos informateurs de la ville d'Amizour utilisent avec leurs amis de sexe féminin pour échanger les messages sur Facebook, de ce fait 42.5% de nos informateurs représentant 17 personnes ont opté pour le mélange de langues entre le français, le kabyle et l'arabe.

- Pour ceux qui mélangent les langues entre amis de sexe féminin :

« Je parle français avec les amis qui maîtrisent cette langue, et des fois je mélange les langues pour ceux qui ne maîtrisent pas le français », « pour mieux exprimer et transmettre le message », « pour moi il n'y a pas de différence entre les deux sexes, j'utilise ces langues parce que je me sens plus à l'aise », « Je mélange les langues, mais j'adopte le français beaucoup plus, parce que c'est une langue prestigieuse », « j'utilise beaucoup plus le français, et le kabyle avec celles qui ne comprennent pas le français », « je me mets à l'aise », « faciliter la transmission de

message », « Je me sens à l'aise quand je parle les deux langues car je les maîtrise, et que c'est avec ces dernières que je m'exprime bien », « parce que se sont des kabyles qui connaissent le kabyle et le français beaucoup mieux ».

Lors de cette question, nous avons distingué une tranche d'informateurs qui ont opté pour le choix du français comme une langue de communications sur Facebook avec leurs amis du sexe féminin, c'est-à-dire 15 enquêtés d'un taux de 37.5% préfèrent écrire en français, ils justifient leurs réponses par le fait qu'ils maîtrisent cette langue et qu'ils se sentent à l'aise en parlant avec, comme ils admettent avoir une parfaite maîtrise sans aucune lacune linguistique.

- Ceux qui choisissent la langue française comme outil de communication sur Facebook entre amis de sexe féminin :

« car les filles utilisent beaucoup plus le français », « par rapport au prestige que possède cette langue », « j'utilise le français mais si la personne ne comprend pas je mélange avec d'autres langues , en gardant le clavier en français », « les femmes parlent en français », « c'est qui commencent à parler en français alors je suis obligé de lui répondre en français et aussi elle aiment se montrer supérieure », « nous les filles nous adorons communiquer en français ,on peut dire qu'on aiment se montrer », « le français est une langue universelle ».

Pour les 20% restants représentant 08 personnes, cette tranche utilise uniquement le kabyle lors de leurs discussions Facebook avec leurs amis du sexe féminin, vu que c'est leur langue maternelle et qu'ils la préfèrent pour des raisons de maîtrise.

- Ceux qui ont opté pour l'usage du kabyle entre amis de sexe féminin :

« la plus facile à comprendre », « c'est la langue la plus utilisée dans notre société », « parce que se sont des personnes proches », « parce que c'est ma langue maternelle », « Mes amies sont des kabyle », « j'utilise le kabyle car je ne maîtrise pas d'autres langues », « je préfère l'utiliser car

c'est la plus facile à comprendre ».

1-10 Quelle langue utilisez-vous avec des inconnus (es) sur Facebook ?

Cette question est posée dans le but de discerner la langue ou bien les langues utilisées par nos informateurs pour communiquer avec des utilisateurs Facebook inconnus, vu qu'on a supposé que la manière de parler avec un ami ou bien un membre de famille diffère avec celle des inconnus, où les usagers Facebook vont faire des efforts supplémentaires pour bien comprendre les messages reçus quand il s'agit d'une langue qu'on ne maîtrise pas bien, ainsi qu'ils veillent à soigner leur langue de toute erreur pour se montrer compétent et ne pas être jugé ou bien critiqué. Lors de notre dépouillement du corpus, nous avons obtenu un taux de 60% de nos informateurs représentant 24 personnes qui ont opté pour la langue française comme étant la langue de communication avec les personnes inconnues, par rapport à son prestige qui leur permet de bien exprimer leurs messages, que ce soit dans le territoire national ou international. Pour la deuxième tranche, 22.5% qui représente 09 personnes, ont opté pour le mélange entre les langues afin de communiquer avec des inconnus sur Facebook, et cela dépend de l'interlocuteur. Pour la troisième tranche, il s'agit de la langue maternelle de nos informateurs qui est le kabyle dont 17.5% représentant 07 enquêtés ont choisi le kabyle comme langue de communication avec des amis inconnus lors des échanges conversationnels Facebook.

- Les enquêtés optant pour l'usage du français avec des inconnus :

« c'est une langue national et international », « c'est la langue la plus utilisée », « j'utilise le français mais je fais attention aux erreurs de l'orthographe et grammaire », « langue universelle », « parce que je ne sais pas à qui j'ai l'honneur », « c'est pour mieux s'exprimer », « les inconnus peuvent ne pas comprendre le kabyle », « langue développée et connue dans le monde », « c'est la langue du savoir et du prestige », « la plus part des gens comprennent cette langue », « parce que la majorité maîtrise le français au moins à 50% », « c'est plus formel de parler avec quelqu'un en français », « parce que ya des personnes qui ne comprennent pas le kabyle et l'arabe », « c'est par respect je l'utilise pour communiquer avec des inconnus ».

- Les enquêtés optant pour l'usage du mélange de langues avec des inconnus :

« j'utilise le français avec des inconnus, et parfois le kabyle avec ceux qui ne comprennent pas », « Tout dépend de la langue de l'autre », « j'utilise souvent la langue de cet inconnu », « cela ne dépend que de la langue qu'il parle », « je réponds par la langue avec laquelle il m'écrit », « on peut rencontrer quelqu'un qui parle qui parle beaucoup de langue ».

- Les enquêtés optant pour l'usage du kabyle avec des inconnus :

« Il ya des gens qui ne comprennent pas la langue française », « la langue la plus simple pour faire un échange communicationnel », « pour montrer de quelle région je suis, pour identifier mon origine », « je me sens à l'aise avec ma langue maternelle ».

1-11 Sur Facebook, quelle langue utilisez-vous dans votre milieu professionnel :

L'objectif de cette question est de détecter la langue utilisée par nos informateurs dans leur milieu professionnel lors de leurs échanges conversationnels Facebook, de ce fait nous avons 65% qui ont opté pour le français. Un taux de 15% de nos informateurs fait recours au mélange de langue. 10% ont répondu par le kabyle, pour les 10% restant, ils ont choisi la langue arabe comme langue d'échange conversationnel sur Facebook dans le milieu professionnel.

- Ceux qui ont répondu par l'usage du français :

« je suis étudiant en langue française », « c'est mon domaine qui exige cette langue », « mes collègues maîtrisent bien cette langue », « c'est mon domaine d'étude et c'est une langue prestigieuse », « pour s'exprimer prestigieusement dans le milieu professionnel », « je suis enseignante de langue française », « La majorité des établissements fonctionnent aujourd'hui en français », « puisqu'on emmène des discussions scientifiques », « la majorité des clients avec qui je travaille utilisent cette langue », « c'est la langue des outils ».

informatiques », «

- Ceux qui ont répondu par l'usage du mélange :

« Le mélange, parce que notre milieu ne maîtrise pas une seule langue », « deux langues administratives », « avec les étudiants on mélange du français et le kabyle, et avec les enseignants on fait référence à la langue française ».

- Ceux qui ont répondu par l'usage de l'arabe :

Nous avons remarqué que ceux qui ont répondu par l'utilisation de la langue arabe dans les échanges conversationnels lorsqu'il s'agit du milieu professionnel, sont des étudiants, donc c'est leur domaine de spécialité.

- Ceux qui ont répondu par le kabyle :

« j'utilise le kabyle dans le milieu professionnel dont la plus part des gens sont des kabyles », « mes clients sont des kabyles », « je ne trouve pas de difficulté, puisque mon milieu est kabylophone ».

1-12 Que pensez-vous de l'usage du français lors des échanges conversationnels sur Facebook ?

Dans cette question, nous avons l'intention de découvrir le statut du français chez nos enquêtés, c'est pour cela que nous avons voulu connaître leurs représentations vis-à-vis cette langue qui est devenue aujourd'hui un outil de communication assez répandu chez les utilisateurs Facebook. Les données recueillies affirment que l'usage de cette langue sert à une meilleure transmission du message, c'est par rapport au prestige que possède cette langue, et le fait qu'elle soit considérée comme langue de savoir et de technologie, ainsi sa diversité dans le monde.

En général, tous nos enquêtés sont d'accord que le français prend une place importante dans les discussions Facebook. Ils déclarent :

« l'usage de cette langue doit être correcte », « elle améliore notre niveau, et on apprend

avec », « langue de prestige », « c'est une langue internationale, et tout le monde peut comprendre ce que vous voulez dire ou exprimer », « peut être une bonne chose, mais quand il s'agit de la modification de la norme de la grammaire devient mauvaise chose », « c'est la 1^{ère} langue étrangère, et son usage est très remarquable dans le réseau social Facebook », « ça renforce les connaissances », « langue fluide », « avec la nouvelle génération c'est une catastrophe, les jeunes utilisent un langage de la rue, un français cassé, vraiment ils sont entrain de détruire la langue de Molière », « elle permet de faire des connaissances avec des étrangers », « c'est enrichissant », « le message passe vite », « la langue française possède des terme qui pèsent dans un débat ou bien discussion, donc elle permet aux usagers une bonne expression, contrairement aux autres langues », « c'est la meilleure langue de communication sur Facebook, et que tout le monde la comprenne surtout dans notre société kabyle », « je me sens très à l'aise avec », « langue du savoir », « langue développée ».

1-13 Selon vous quel locuteur adopte le français le plus sur Facebook ?

Passant de l'usage du français dans les discussions Facebook au locuteur qui adopte le français le plus, c'est-à-dire la gent masculine ou bien la gent féminine. Les réponses recueillies affirment que la majorité de nos informateurs ont des représentations que ce sont les locutrices féminins qui utilisent la langue française le plus dans leurs discussions Facebook, à savoir 80% de la totalité des enquêtés, et cela pour diverses raisons qui touchent souvent au prestige que possède cette langue, et que les femmes aiment mettre en pratique cet outil, par contre les 20% restant, ont répondu que ce sont les locuteurs qui adoptent le français le plus.

- Ceux qui ont opté pour la gent féminine :

« elles sont les plus touchées par les médias, donc elles essayent de se comporter comme les acteurs de la télévision », « elles se sentent à l'aise lors de l'adoption du français », « pour se montrer », « parce que la langue française pour eux une langue du prestige et du développement », « c'est un indice d'un niveau supérieur », « elles la considère comme une langue de la haute classe », « peut être elles se croient qu'elles sont en sécurité avec », « elles aiment parler prestigieusement », « selon le grand linguiste sociologue W.Labov on résulte que les femmes qui articulent très bien cette langue, de ce fait il la considère comme

une langue du prestige », « elles aiment se mettre en valeur avec cette langue », « elles l'utilisent à plein temps », « c'est par rapport aux représentations qu'elle a cette langue ».

- Ceux qui ont opté pour la gent masculine :

« ils se croient connaisseurs », « parce que les femmes sont très influencées par la langue arabe et les films égyptiens et turque », « ils utilisent beaucoup plus la langue française », « c'est les hommes qui l'adoptent le plus », « pour eux c'est un outil pour se montrer et de se mettre en valeur », « ils sont les plus intellectuels ».

1-14 Pensez-vous que mélanger les langues quand on envoie un message sur Facebook est une bonne chose ou pas ?

Parlant de l'alternance codique sur Facebook, nous avons préparé cette question pour nos enquêtés afin d'avoir leurs avis en ce qui concerne le fait de passer d'une langue à une autre lors de l'envoi de message Facebook. Lors de notre dépouillement du corpus, nous avons décelé diverses réponses, nous les avons réparties en trois tranches, nous avons pour la première tranche 57,5% qui ont dit que le mélange de langue est une bonne chose, pour la deuxième tranche, 22,5% des enquêtés ont dit que mélanger les langues est une mauvaise chose, et les 20% qui restent sont d'un avis indifférent.

- Ceux qui sont pour le mélange de langues :

« parce que ça permette de bien exprimé », « elle facilite la transmission de messages », « ça dépend du destinataire, dans le cas où il comprend, je pense que c'est une bonne chose », « ça me permet de comprendre le contenu des phrases », « si on maîtrise bien les deux langues pourquoi pas, c'est un avantage », « pour bien transmettre le message, car des fois y 'a des gens qui comprennent pas le kabyle donc je fais recours au mélange », « à mon avis c'est une bonne chose parce que moi en tant qu'étudiante en langue étrangère, j'aime bien les langues et je trouve le plaisir de mélanger », « oui, cela permet d'attirer d'autres amis qui peuvent nous comprendre », « parce que tous les gens mélangent les langues », « oui car ya des mots en français, pas tous les gens les connaissent, alors je pense que c'est mieux de parler avec deux langues ».

- Ceux qui disent non au mélange de langues :

« c'est une mauvaise chose », « non, car on doit pas mélanger la langue et le dialecte (français /kabylo) », « non, car on perd la langue », « non, pas vraiment, parce que ya des gens qui n'arrivent pas à comprendre ce mélange », « je ne vois que c'est une bonne chose, car ça va devenir une mauvaise habitude », « utiliser plus d'une langue dans les conversations n'est pas le meilleur choix, mais c'est la réalité qui l'impose ».

1-15 Êtes-vous satisfait de votre manière de vous exprimer lors de vos échanges de discussion Facebook ?

L'objectif de cette question est de savoir si nos enquêtés sont satisfaits de leur manière d'expression sur Facebook, et pour cela nous avons recueilli 82.5% de nos informateurs qui sont satisfaits de leurs façon de s'exprimer lors de leur envoi de message sur Facebook, les 17.5% restant affirment tout à fait le contraire.

- Pour ceux qui sont satisfaits de leur manière de s'exprimer lors de leurs échanges de discussions Facebook :

« les messages que je transmis arrivent dans de bonne conditions », « j'ai une bonne maitrise de cette langue », « les gens me comprennent », « j'essaie toujours d'améliorer mes connaissances et de bien développé ma langue », « parce que je parle tranquillement », « quand je discute avec des personnes que je connais (la famille, les amis), je m'exprime à l'aise et sans trac, donc j'arrive à transmettre clairement mon message », « parce que je me maitrise les normes de cette langue, à savoir le vocabulaire, l'orthographe, ainsi que la conjugaison », « parce que je me débrouille très bien et je me sens libre », « mon message passe vite », « je crois que j'ai un bon niveau dans presque toute les langue ».

- Pour ceux qui ne sont pas satisfaits de leur manière de s'exprimer :

« car j'ai des difficultés quand j'explique quelque chose à quelqu'un », « puisque des fois je commets des erreurs », « je me dis toujours que je peux faire mieux », « des fois j'ai du mal à m'exprimer », « on fait toujours des abréviations, ce qui nous pousse à commettre des

erreurs », « je fais des fautes d'orthographe ».

1-16 Est-il mieux de maîtriser à 100% une langue ou à 50/50 deux langues ?

L'objectif de cette question est de détecter les représentations de nos enquêtés envers la maîtrise des langues, ainsi qu'elle peut avoir un rapport avec le phénomène de l'insécurité linguistique par le fait que l'usage de deux langues peut les aider à cacher leurs lacunes linguistiques, de ce fait nous voulons savoir s'ils sont pour le fait de connaître deux langues avec un degré de maîtrise qui ne dépasse pas les 50%, c'est-à-dire maîtriser deux langues à moitié pour chacune, ou bien maîtriser une langue à 100%. Partant de cette idée, le résultat recueilli lors de notre dépouillement du corpus à propos de cette question, nous avons 70% pour ceux qui disent OUI à la maîtrise de deux langues à 50/50. Par contre 30% étaient pour l'idée de connaître une seule langue à 100%.

- Ceux qui sont pour la maîtrise d'une seule langue à 100% :

« Une langue à 100%, surtout si c'est une langue du savoir », « je préfère maîtriser une langue à 100%, mieux que deux partiellement », « le meilleur c'est à 100%, ça va permettre un échange conversationnel sans faute d'orthographe », « c'est préférable de connaître à 100% une langue comme le français pour avoir un bon bagage », « pour éviter les fautes les fautes d'orthographe et de conjugaison », « pour la bonne transmission de message ».

- Ceux qui sont pour la maîtrise de deux langues à 50/50:

« Personne ne peut maîtriser une langue à 100%, donc connaître plusieurs langues c'est un avantage alors il faut toujours faire le maximum », « à mon avis c'est mieux de maîtriser à 50/50 deux langues, par exemple le français et l'anglais, deux langues étrangères qu'on utilise actuellement dans notre société, donc c'est mieux de les maîtriser les deux », « on ne peut pas maîtriser une langue à 100%, on a toujours besoin d'une autre langue pour exprimer certains mots », « 50/50, pour bien s'exprimer dans n'importe quelle situation », « ça facilite la communication entre les personnes », « je préfère maîtriser deux langues à 50/50, car à tout moment on se retrouve dans des situations qui nous obligent à utiliser de différentes langues, par exemple changer de résidence, se déplacer, se voyager... »,

« personnellement je dirais à 50/50 puisque, par exemple je peux comprendre un kabyle et un français malgré un peu des deux, mieux que connaître une seule langue pour comprendre une seule personne », « 50/50, car on peut se développer et atteindre avec le temps le 100% pour les deux langues ». « je préfère à 50/50 pour comprendre les messages ».

1-17 A Amizour, selon vous qui adopte la meilleure façon d'expression sur Facebook ?

L'objectif de cette question était de savoir selon nos enquêtés, qui sont les locuteurs qui adoptent la meilleure façon d'expression sur Facebook, à savoir la gent masculine ou bien féminine, de cette idée nous avons 52.5% de nos informateurs qui ont répondu que ce sont les hommes qui adoptent la meilleure façon d'expression sur Facebook, contrairement au 47.5% des locuteurs restant, qui déclarent que ce sont les femmes qui emploient la meilleure façon d'expression sur Facebook.

- Ceux qui ont déclaré que ce sont les hommes qui adoptent la meilleure façon d'expression sur Facebook :

« parce que à Amizour dans mon propre (Ighil Ialouanene) la plus part sont des hommes », « c'est une société un peu fermé », « j'ai mes camarades qui savent bien s'exprimer », « les femmes ne sont pas vraiment ouverte », « ils sont simple », « ils sont plus cultivés, instruit que les femmes », « les hommes ont une façon très simple à s'exprimer sur Facebook, facile à comprendre, pas compliquer », « ils compliquent pas les choses », « je dirais les hommes, car les femmes commettent des erreurs orthographiques sur Facebook », « car ils sont plus à l'aise dans leurs langages par rapport aux femmes qui trouvent quelques difficultés d'expression », « parce que les hommes ils sont directe ».

- Ceux qui ont déclaré que ce sont les femmes qui adoptent la meilleure façon d'expression sur Facebook :

« je dirais les femmes parce que je parle beaucoup plus aux femmes », « elles se valorisent quand elles écrivent en français », « puisqu'elles parlent prestigieusement », « parce que ya un respect total entre les femmes », « toujours les femmes voulaient se montrer », « parce qu'elles considèrent ça comme un développement », « le seul but pour les femmes c'est

d'avoir de l'orgueil par rapport aux autres ».

Après avoir fini l'analyse de nos données recueillies, à savoir les 17 questions proposées aux 40 locuteurs afin de mené cette enquête, nous concluons par le bilan suivant pour exposer les résultats obtenus de cette analyse.

2-Bilan et Synthèse

- Les réponses enregistrées à la première question montrent que tous nos informateurs ont le kabyle comme langue maternelle.
- Les réponses aux questions concernant les représentations des langues (kabyle, arabe, français) sont plutôt positives, pour les locuteurs enquêtés concernant le français, en effet 80% de nos enquêtés ont manifesté un sentiment favorable par rapport à son usage dans les discussions Facebook vu que c'est une langue riche et intéressante et que c'est un outil de communication qui sert à une bonne transmission du message d'après les discours récoltés des enquêtés. *« Si l'on considère le prestige comme la valeur d'une langue pour la promotion sociale de l'individu, le français reste une langue de prestige en Algérie. »* (GAOUAOU, 2002 : 156).
- Concernant l'objet de notre travail de recherche, à savoir la manifestation de l'insécurité linguistique chez les locuteurs, la réponse à cette problématique a été enregistrée dans les questions : 4, 5, 6, et 15. Partant de notre analyse, nous avons constaté que les locuteurs qui ont opté pour le mélange de langues dans leurs discussions Facebook souffrent peut être de l'IL, d'après leurs discours, on a détecté une forme d'insécurité linguistique, et cette dernière se manifeste au niveau des discours abordés dans leurs réponses. Nos informateurs font appel à leur langue maternelle (kabyle), aussi, ils trouvent du plaisir en mélangeant entre les langues. Rappelons que nous avons essayé de détecter l'insécurité linguistique dans une perspective interlinguistique, et selon BESSAI (2012) *« nous considérons l'insécurité linguistique dans une perspective interlinguistique (rapport de force entre des langues différentes qui ne sont pas toujours apparentées). »*

Voilà quelques exemples tirés des réponses de nos locuteurs :

Rapport-gratuit.com 
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

- ✓ « *Des fois je ne trouve pas les mots en français afin de s'exprimer, donc je fais recours à ma langue maternelle (le kabyle) »*
- ✓ « *Parce que des fois je n'arrive pas à bien exprimer en français, donc je mélange la langue kabyle ».*
- ✓ « *Car ce n'est pas une conversation officielle, je trouve la liberté de s'exprimer avec plusieurs langues. »*
- ✓ « *J'aime les langues, et je trouve le plaisir de les mélanger ».*

Pour ceux qui ont opté pour l'usage du français dans leurs discussions Facebook, nous avons enregistré un taux de 77.5% de locuteurs qui préfèrent le français, et qu'ils se sentent à l'aise avec cette langue, comme ils déclarent qu'ils maîtrisent le français convenablement, L'insécurité linguistique se cache derrière les justifications de leurs choix de réponses, c'est-à-dire nous avons remarqué que quelques locuteurs commettent des erreurs orthographiques et syntaxiques contrairement à leurs idées exprimées, donc ils croient à leurs capacités langagières, alors qu'ils subissent des lacunes linguistiques tout en essayant de cacher cela, en d'autres termes, l'insécurité linguistique peut se manifester au niveau de l'écart et du décalage perçu entre ce que les locuteurs pensent de leurs pratiques et ce qu'ils pratiquent réellement.

Voilà quelques exemples tirés des réponses de nos enquêtés :

- ✓ « *facil à comprandre et transmetre le msg ».*
 - ✓ « *parceque il parle la plupart le français ».*
- Les réponses aux questions d'utilisation des langues dans les différentes situations de communications (10 et 11) sont plutôt positives pour nos enquêtés concernant la langue française, lorsque ils sont en confrontation avec des inconnus ou bien en situation de travail, d'autres part les réponses concernant les locuteurs qui sont en situation amicale ou familiale (7, 8, et 9) préfèrent mélanger les langues, pour des raisons de compréhension ,donc ce mélange est un élément qui intervient dans l'existence de l'insécurité linguistique et cela par rapport aux justifications du choix des enquêtés, en disant qu'ils se sentent à l'aise en mélangeant beaucoup plus avec le français en prenant en considération le prestige que possède cette langue.

Voilà des réponses tirés des réponses de nos enquêtes :

- « *pour moi j'utilise ces langues parce que je me sens plus à l'aise avec. »*

➤ « *je mélange les langues, mais j'adopte le français beaucoup plus, parce que c'est langue prestigieuse.* ».

- Les réponses recueillies concernant les représentations des locuteurs par rapport au mélange de langues ont été enregistrées dans les questions 14, et 16. La plupart de nos informateurs estime que le mélange est une bonne chose, vu qu'il permet une bonne transmission de message et qui sert à aborder des discussions avec différents gens à travers le monde. Il est à noter que ce mélange de langues se produit grâce à une confrontation de deux langues dans un même discours, ensuite chaque langue influence l'autre (par imitation), ce qui facilite les échanges conversationnels.

« Au départ, on constate que chaque locuteur a commencé dans la langue qu'il dominait le plus et au bout d'un certain temps, influencera son interlocuteur à parler ou à imiter son discours. Comme il n'est pas toujours possible d'accéder au code de l'interlocuteur chacun restera maître de la situation qui lui est propre tout en s'appropriant un ou plusieurs éléments de la langue de l'autre ». (GAOUAOU 2002 : 157).

- En ce qui concerne les réponses de la question 13 qui a pour objet de détecter la personne qui adopte le français le plus sur Facebook, la majorité des locuteurs ont opté pour la gent féminine avec un taux de 80%, et cela pour diverses raisons qui dépendent du prestige de cette langue, et d'après nos informateurs les femmes aiment se montrer valorisées vis-à-vis les interlocuteurs, et qu'elles se sentent à l'aise en utilisant cet outil de communication, puisqu'elles la considèrent comme une langue du développement et du prestige.

Conclusion partielle

Pour clore ce deuxième chapitre, nous pouvons dire que l'examen des quarante questionnaires sur lesquels nous avons travaillé, et l'analyse des données recueillies sur le terrain attestent d'une diversité et d'une richesse des pratiques langagières des locuteurs d'Amizour, nous pouvons déduire que les habitants de cette ville souffrent probablement d'insécurité linguistique dans leur quotidien et dans notre cas lors de leurs échanges conversationnels Facebook. Les difficultés langagières dont sont victimes ces locuteurs sont prouvées dans divers situations de communications, nous pouvons dire aussi que l'insécurité linguistique correspond à des réalités sociales, où plusieurs langues coexistent et entretiennent entre elles des rapports de forces, ce qui explique les différents phénomènes que nous avons pu constater chez nos locuteurs enquêtés, en l'occurrence l'insécurité linguistique, les représentations, l'alternance codique, le bilinguisme et le plurilinguisme.

Conclusion générale

Au terme de notre travail de recherche, nous avons essayé d'apporter des éléments de réponses à notre problématique et cela en se rapportant aux résultats de notre analyse.

Cependant, nous jugeons qu'il est nécessaire de préciser l'importance de l'apport du chapitre théorique où nous avons en premier lieu situé l'objet de notre étude qui est le domaine de la sociolinguistique, et en deuxième lieu de présenter un aperçu sur quelques notions qui nous ont permis d'éclaircir davantage notre problématique au fur et à mesure de l'avancement dans l'analyse de notre enquête.

Suivant l'intitulé de notre thème de recherche, qui tourne autour d'un phénomène sociolinguistique qui suscite l'intérêt de plusieurs linguistes et des spécialistes du domaine, le sujet traité dans notre travail de recherche porte sur le contact de langues et l'insécurité linguistique chez les locuteurs de la ville d'Amizour dans leurs échanges conversationnels Facebook.

Comme nous l'avons expliqué auparavant, notre travail consistait à mener une enquête de terrain auprès d'un groupe de locuteurs cité ci-dessus. Le dépouillement des questionnaires nous a révélé le comportement des locuteurs de la ville d'Amizour face à ce phénomène sociolinguistique qui est l'insécurité linguistique.

De plus l'analyse que nous avons effectuée sur un corpus que nous espérons être le plus représentatif possible a permis d'apporter des éléments de réponses à nos questionnements de départ et de vérifier les hypothèses posées dès le départ ainsi la première hypothèse a été clairement confirmée par le fait que le contact de langue peut cacher une insécurité linguistique, c'est-à-dire nous avons pu détecter une forme de ce phénomène, et cela en faisant un lien avec les justifications de nos enquêtés dans leurs choix de réponses dans lesquelles ces dernières confirment qu'ils font appel à d'autres langues pour cacher leurs lacunes linguistiques, par ailleurs, il est à noter et à rappeler que ce phénomène est difficile à localiser puisqu'il se manifeste selon des situations de communications (famille, inconnus, professionnelle) et les circonstances de l'acte de production.

A partir de l'analyse effectuée, la deuxième hypothèse s'est avérée entièrement exacte. En effet, les femmes d'Amizour adoptent largement le français dans leurs discussions Facebook et cela pour qu'elles puissent colmater leurs lacunes linguistiques, pour d'autres locutrices c'est pour montrer leurs connaissances, et se valoriser vis-à-vis de l'interlocuteur, c'est une situation qui est peut être à l'origine d'un sentiment d'insécurité linguistique chez

les femmes d'Amizour, les incitant fréquemment à se conformer aux formes de prestige. Quant aux hommes, nous dirons que généralement leur but derrière l'usage de la langue française est limité uniquement à la bonne transmission du message, pour eux l'essentiel c'est de faire passer l'idée. Bien qu'ils se méfient du parler prestigieux, mais rien n'empêche de dire qu'ils souffrent peut être d'insécurité linguistique car leurs discours expliquent et rendent compte du fait qu'ils ont un très bon niveau de langue française mais leurs pratiques démontrent l'inverse car ils commettent des erreurs orthographiques et syntaxiques.

En somme, nous espérons que les pistes suivies lors de la réalisation de ce modeste travail apportent un éclairage sur un objet de recherche extrêmement passionnant qui est « l'insécurité linguistique », celui-ci peut être abordé sous différentes perspectives et fournit par conséquent d'autres fenêtres d'expertise auxquelles les chercheurs peuvent recourir et notamment dans notre pays et l'exploiter dans d'autres terrains de recherches.

Références
Bibliographiques

Ouvrages et articles

- AREZKI.A, 2009, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie. P22
- BEDDAD.A, 2013, *plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaire. Cas des étudiants de l'université de Bejaia*, mémoire de master, dirigé par Haddad. M.
- BELLATRECHE H, 2009, « l'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », synergies Algérie n°8, Université Mostaganem.
- BLOOMFIELD, 1933, « native-like control of two languages ». P56
- BORDIEU.P, 1982. *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard
- BOYER.H, 1990 « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques », langue Française n°85, P102.
- BESSAI.B, 2012 « plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie : Paroles de lycéen (ne) S à Bejaia ». 10-2 /2012 :Vol.10, n°2.
- BOYER.H, 2001 « introduction à la sociolinguistique », Paris, Dunot, P41.
- Cf. -MOREAU, (1998) : *Sociolinguistique, concepts de bases* ; 2é éd Editions Flammarion).
- CALVET. L, J 1993. « La sociolinguistique ». Que sais-je ? PUF
- CALVET L-J, 1987 *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Payot, Paris, P. 154.
- DUBOIS, J & AL (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris Larousse, p.115
- FRANCARD.M, « insécurité linguistique », in MOREAU Marie-Louise, 1997, sociolinguistique, concepts de base, Margada. PP. 171.
- GUMPERZ.J, 1989, Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, Ed, l'Harmattan, université de la réunion, P.57
- GARDNER CHLOROS.P, 1983, "code switching: approches principales et perspectives" dans " la linguistique «vol19, fasc., 2, P : 21
- GAOUAOU.G, 2002, *Représentations et normes sociolinguistiques partagées au sein de la communauté des professeurs de français du secondaire dans la wilaya de Batna.* , Insaniyat, n°17-18, Mai-Décembre, p.p : 155.
- HERBERT.B, 2002, « des corpus représentatifs » : de quoi, pourquoi, comment ? in « linguistique sur corpus », études et réflexions, PUP.
- LABOV.W, 1976. *Sociolinguistique*, Paris, Ed.de minuit.

- MACNAMARA. J-F, 1967, « Le bilinguisme à l'école primaire, l'expérience irlandaise ».
- PY.BERNARD, 2000. « Représentations sociales et discours. Questions épistémologiques et méthodologiques », Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique), n°32, P.06.
- QUEFFELEC.A, DERRADJI.Y et Al. (2002), *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, éditions Duculot
- TALEB IBRAHIMI. Kh, 2004, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* ». Algérie
- TALEB IBRAHIMI.Kh, 1997, « les algériens et leur(s) langue(s) », El hikma, Alger.

Sitographie et dictionnaires :

- GRANDGUILLAUME. G, langue et représentation identitaires en Algérie
[<http://www.algerie-dz.com/forums/showthread.php?t=38376>] Page consultée le 14/03/2018.
- REHAL.S, « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? », colloque « Ethiques et nouvelles technologies », Beyrouth (Liban), 25-26 Septembre 2001
<http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm> consulté le 20 Mars 2018.
- <http://www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20160208/67095.html> consulté le 08/06/2018.
- <http://boussad.over-blog.org/article-abderrazak-dourari-la-politique-linguistique-a-inculque-la-haine-de-soi-85463340.html> Consulté le 09/Avril/2018.
- CHERIGUEN.F, Politiques linguistiques en Algérie. In: *Mots*, n°52, septembre 1997. L'état linguiste, sous la direction de Josiane Boutet, Lamria Chetouani et Maurice Tournier. pp. 62-73.
DOI : [10.3406/mots.1997.2466](https://doi.org/10.3406/mots.1997.2466)
www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466
- SEBAA.R, culture et plurilinguisme en Algérie, [<http://www.inst.at/trans/13Nr/Sebaa13.htm>] consulté le : 04/Mars2018
- BACK.M, ZIMMERMANN.S.Dictionnaire Le Robert.Paris, 2005, ISBN : 2-84902-121-0, P14
- Dictionnaire Encarta, Microsoft corporation, 2002-2009, inurl :
<http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionaryResults.aspx?Lextype=3&search=%C3%L9alternance&codique>.

- Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, édition Larousse-Bordas, PARIS 1999, p66
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bilinguisme/9291> consulté le 08 mars 2018
- https://www.memoireonline.com/02/17/9574/m_Contact-et-usage-des-langues-dans-lespace-mediatic-algerien-de-la-creativ9.html consulté le 14/03/2018.

Thèses et mémoires

- BOUSSEHAL S., « l'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie ». Université Pole Est antenne MENTOURI. 2007/2008.
- KABACHE, FOUNAS., « Contact de langues et analyse conversationnelle des interactions dans une émission radiophonique d'Alger chaine 3 « c'est en clair » » encadré par BOUKERCHI.L, université de Bejaia, 2016.
- ALOUI, BOUZIDI., « Alternance codique français-berbère et français arabe sur le réseau social : cas de Facebook » encadré par MERZOUK.S, université de Bejaia, 2017.
- BENAMARA, M, « Le contact de langue dans le discours publicitaire radiophonique algérien : cas de la « chaine 3 », encadré par SERIDJ.F, Université de Bejaïa, 2015. P : 22
- BENSLIMANE. I, « Le parler des jeunes : cas des SMS des étudiants de département de langue et littérature française, université mentouri Constantine », encadré par CHEHAD Med Saleh, université de Constantine, 2007.
- MESSIS. M, « L'alternance codique dans les conversations des lycéens sur Facebook : cas du lycée ZENNACHE de Bejaia », encadré par M. BENNACER, université de Bejaia 2015.

Table des matières

Dédicaces

Remerciements

Sommaire

Introduction générale

1-Présentation du sujet.....	07
2-Questionnements et hypothèses.....	08
3-Choix et motivations.....	09
4-Méthodologie et corpus.....	09

Chapitre I : Les langues à Amizour : Théorie et méthodologie

Introduction partielle.....	11
1-Paysage linguistique en Algérie.....	11
1-2-Les langues en présence.....	12
1-2-1-Le berbère (Tamazight).....	12
1-2-2-L'arabe.....	13
1-2-2-1-L'arabe classique.....	13
1-2-2-2-L'arabe dialectal.....	13
1-2-2-3-L'arabe moderne (Standard).....	14
1-2-3-Le français.....	14
1-3-Contact de langues.....	16
1-3-1-Alternance codique.....	17
1-3-1-1-Les types d'alternance codique.....	18
1-3-1-1-1-Intraphrastique.....	18
1-3-1-1-2-Interphrastique.....	18
1-3-1-1-3-Extraphrastique.....	19
1-3-2-Bilinguisme.....	19
1-3-3-Plurilinguisme.....	20
1-3-4-Sécurité et insécurité linguistique.....	20
1-3-5-Représentations linguistiques.....	22
2-Présentation et méthodologie du corpus.....	23
2-1-L'enquête par questionnaire.....	24
2-2-Présentation du lieu de l'enquête.....	25

2-3-La pré-enquête et les obstacles.....	25
2-4-Les caractéristiques des informateurs.....	26
Conclusion partielle	30

Chapitre II : Analyse sociolinguistique du contact de langues sur Facebook chez les locuteurs d'Amizour

Introduction partielle	32
1-L'analyse des données.....	32
1-1-La langue maternelle des enquêtés (question n°1).....	32
1-2-Avez-vous un compte Facebook ?.....	32
1-3-Que pensez-vous des langues suivantes : Kabyle, Arabe, Français ?.....	33
1-4-Quelle langue utilisez-vous le plus lors de vos conversations Facebook ?.....	36
1-5-Utilisez-vous plusieurs langues à la fois lorsque vous chatez sur Facebook ?.....	38
1-6-Dans quelle langue vous sentez-vous à l'aise lors de vos envois de messages Facebook ?.....	39
1-7-Sur Facebook, avec quelle langue chatez-vous avec votre famille ?.....	40
1-8-Dans quelle langue communiquez-vous avec vos amis (de sexe masculin) sur Facebook ?.....	42
1-9-Quelle langue utilisez-vous avec vos amis (de sexe féminin) sur Facebook ?.....	43
1-10-Quelle langue utilisez-vous avec des inconnus (es) sur Facebook ?.....	45
1-11-Sur Facebook, quelle langue utilisez-vous dans votre milieu professionnel ?.....	46
1-12-Que pensez-vous de l'usage du français lors des échanges conversationnels sur Facebook.....	47
1-13-Selon vous quel locuteur adopte le français le plus sur Facebook ?.....	48
1-14-Pensez-vous que mélanger les langues quand on envoie un message sur Facebook est une bonne chose ou pas ?.....	49
1-15-Etes-vous satisfait de votre manière de vous exprimer lors de vos échanges de discussions Facebook ?.....	50
1-16-Est-il mieux de maîtriser à 100% une langue ou à 50/50 deux langues ?.....	51
1-17-A Amizour, selon vous qui adopte la meilleure façon d'expression sur Facebook ?.....	52
2-Bilan et synthèse.....	53
Conclusion partielle	56
Conclusion générale	57
Références bibliographiques	60

Table des matières	64
Annexes	67

Annexes

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire est mis à votre disposition dans le but de mener une enquête sociolinguistique sur les langues utilisées dans les échanges conversationnels des locuteurs d'Amizour sur le réseau social « Facebook ». Soyez assurés que votre anonymat est garanti.

Identification :

Sexe : Masculin :

Féminin :

Age :

Lieu de naissance :

Lieu d'habitation :

Niveau d'étude :

Profession :

Répondez aux questions suivantes :

1-Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle :

Arabe :

Français :

Autres :

2-Avez-vous un compte Facebook ?

Oui :

Non

3-Que pensez-vous des langues suivantes :

- Kabyle :

.....
.....

- Arabe :

.....
.....

- Français :

.....
.....

4-Quelle (s) langue (s) utilisez-vous le plus lors de vos conversations Facebook ?

Kabyle :

Arabe :

Français :

autres :

Pourquoi ?

.....

5- Utilisez-vous plusieurs langues à la fois lorsque vous chatez sur Facebook ?

Oui : Non :

Pourquoi ?.....
.....

6- Dans quelle langue vous sentez-vous à l'aise lors de vos envois de messages Facebook ?

Kabyle : Arabe : Français : autres :

Pourquoi ?.....
.....

7- Sur Facebook, avec quelle (s) langue (s) chatez-vous avec votre famille ?

Kabyle : Arabe : Français : autres :

Pourquoi ?.....
.....

8- De quelle langue communiquez-vous avec vos amis (de sexe masculin) sur Facebook ?

Kabyle : Arabe : Français : autres :

Pourquoi ?.....
.....

9- Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos amies (de sexe féminin) sur Facebook ?

Kabyle : Arabe : Français : autres :

Pourquoi ?.....
.....

10-Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec des inconnus (es) sur Facebook ?

Kabyle : Arabe : Français : autres :

Pourquoi ?.....
.....

11- Sur Facebook, quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans votre milieu professionnel ?

Kabyle : Arabe : Français : autres :

Pourquoi ?.....
.....

12-Que pensez-vous de l'usage du Français lors des échanges conversationnels sur Facebook ?

.....
.....
.....

13-Selon vous quel locuteur adopte le français le plus sur Facebook ?

Masculin : Féminin :

Pourquoi ?.....
.....

14- Pensez-vous que mélanger les langues quand on envoie un message sur Facebook est une bonne chose ou pas ?

Oui : Non :

Pourquoi ?.....
.....

15- êtes-vous satisfait de votre manière de vous exprimer lors de vos échanges de discussion Facebook ?

Oui : Non :

Pourquoi ?.....
.....
.....

16-Est-il mieux de maîtriser à 100% une langue ou à 50/50 deux langues ?

Oui : Non :

Pourquoi ?.....
.....

17-A Amizour, selon vous qui adopte la meilleure façon d'expression sur Facebook ?

Les hommes : Les femmes :

Pourquoi ?.....
.....

Merci pour votre contribution

Résumé

Ce mémoire de fin d'étude s'intègre dans le domaine de la sociolinguistique, il s'agit d'une enquête menée au sein de la ville d'Amizour, afin de ressortir l'un des phénomènes que peut cacher le contact de langues qui est l'insécurité linguistique, et cela dans les discussions Facebook des locuteurs de cette ville.

Notre travail a été réparti en deux chapitres, le premier est destiné à la définition d'un ensemble de notions de bases (contact de langues, bilinguisme, plurilinguisme, alternance codique, les représentations et l'insécurité linguistique), ainsi que l'aspect méthodologique de notre recherche. Quant au deuxième chapitre, nous l'avons consacré pour l'exposition de notre analyse sociolinguistique, en basant sur un questionnaire distribué à notre public d'enquête.

A la fin de notre enquête nous sommes arrivés à trouver des éléments de réponses à nos questionnements, et à confirmer nos hypothèses par le fait que le phénomène de l'insécurité linguistique existe réellement mais selon de différentes situations de communications, ainsi qu'elle se manifeste sous plusieurs formes dont on a pu soulever quelques unes, à savoir le mélange de langues, les erreurs orthographiques et syntaxiques.

Mots clés

Le contact de langues, l'insécurité linguistique, les représentations linguistiques, le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique.